

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE



**Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique**

Université Abou Bakr Belkaid – Tlemcen –

Faculté des lettres et des langues

Département de français



Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du **diplôme de MASTER**

Option : didactique du FLE

Intitulé :

*Les difficultés de la lecture chez les
apprenants de FLE.
Cas de la 1ère année du cycle moyen.*

Présenté par l'étudiante :

DJEZIRI Hamida

Sous la direction de :

Melle ZERDJEM Anissa

Membres du jury :

Présidente : Mme DJEBBARI Nassima

Examinatrice : Mme CHAIB Fatima Zohra

Rapporteure : Melle ZERDJEM Anissa

Année universitaire : 2021-2022

Dédicace

A mes chers parents, qui m'ont toujours
encouragé et soutenu durant mon parcours.

HAMIDA

Remerciements

Je tiens, tout d'abord, à exprimer ma gratitude à ma directrice de recherche, mademoiselle ZERDJEM Anissa, pour sa disponibilité, ses orientations, sa gentillesse, et aussi pour ses encouragements, tout au long de la réalisation de ce travail.

Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Mes remerciements s'adressent également à l'enseignante madame DJELAD Soraya qui m'a accueilli dans sa classe au CEM Gadiri Hocine.

Enfin, je voudrais remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin.

Merci

Table des matières



Table des matières

Dédicace

Remerciements

Introduction générale01

CHAPITRE 01 :

CADRE THÉORIQUE ET APPROCHES D'ANALYSE

La lecture dans l'enseignement apprentissage du FLE au cycle moyen

Introduction	5
1- qu'est ce que la lecture	5
1.1. Qu'est ce qu'une langue étrangère ?.....	6
1.2. Qu'est ce que lire ?	7
1.3. La lecture selon les dictionnaires encyclopédique.....	8
2-Quelques concepts de base.....	9
2.1. Le déchiffrage.....	9
2.2. Le décodage	10
2.3. La compréhension de l'écrit	10
2.3.1. Qu'est ce que comprendre.....	11
3-Les différents types de lecture.....	12
3.1. La lecture approfondie.....	12
3.2. La lecture globale	12
3.3. La lecture sélective	12
3.4. La lecture silencieuse et la lecture à haute voix.....	13
3.5. La lecture active.....	14

3.6. La lecture balayage	14
3.7. La lecture studieuse	15
3.8. La lecture écrémage.....	15
4-les méthodes de la lecture	15
4.1. La méthode naturelle	15
4.2. La méthode analytique	16
4.3. La méthode syllabique.....	16
4.4. La méthode mixte.....	17
4.5. La méthode interrogative.....	17
4.6. La méthode répétitive	17
5-L'importance de la lecture	18
5.1. lire pour agir.....	18
5.2. lire pour comprendre.....	19
5.3. lire pour apprendre	20
6-Les catégories de lecteurs et leurs évolutions.....	20
6.1. Lecteur en émergence	21
6.2. Lecteur débutant.....	21
6.3. Lecteur en développement	21
6.4. Lecteur stratégique.....	22
6.5. Lecteur en approfondissement	22
7- L'objectif de la lecture	22
8- Les difficultés rencontrées dans l'apprentissage de la lecture.....	23
8.1. Troubles d'articulation... ..	24

8.2. Troubles de parole.....	24
8.3. Difficultés d'ordre social.....	25
8.4. Difficultés d'ordre psychologique.....	25
8.5. Difficultés d'ordre cognitif.....	25
8.6. L'effet de la pédagogie.....	25
8.7. Difficultés neurologiques.....	25
8.8. La dyslexie.....	26
Conclusion.....	27

CHAPITRE 02 :

DESCRIPTIF DU CORPUS ET CHOIX METHODOLOGIQUE

1-Le déroulement de l'enquête ; le lieu.....	30
2-Description de l'échantillon (présentation des informations)	32
3-Outils de recherche.....	32
3.1. Description de la grille d'observation.....	33
3.2. Description des tests d'évaluations.....	36
3.3. Description du questionnaire	40

CHAPITRE 03 :

ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

1- Analyse et interprétations de la grille d'observation.....	45
1.1. Description du texte... ..	45
2- Analyse et interprétation du test d'évaluation proposé aux élèves	51

3- Analyse et interprétation du questionnaire destiné aux enseignants.....	54
4- Les résultats obtenus.....	68
5- Conclusion.....	69
Conclusion générale.....	70

Références bibliographiques

Annexes :

- ❖ Annexe 01 : questionnaire publié aux enseignants de la 1ere année moyenne.....
- ❖ Annexe 02 : les réponses des élèves aux 3 tests.....

Liste de figures :

Figure1 : Les principes de la lecture sélective.....	13
Figure2 : les notes obtenues lors du 1 ^{er} test de décodage et du vocabulaire.....	51
Figure3 : les notes obtenues lors du 2 ^{eme} test de compréhension de l'écrit.....	52
Figure 4 : les notes obtenues lors du 3 ^{eme} test de lecture à haute voix\ compréhension de l'écrit.....	53
Figure 5 : sexe des enseignants interrogés.....	55
Figure 6 : l'expérience des enseignants interrogés	55
Figure 7 : la place de la lecture dans le programme de la 1ere année moyenne.....	56
Figure 8 : les textes proposés dans le manuel scolaire de la 1ere année	58
Figure 9 : les horaires de lecture dans une classe de langue.....	59
Figure 10 : la motivation des apprenants lors de la séance de la lecture	60
Figure 11 : le niveau de lecture des apprenants de la 1ere année moyenne	61
Figure 12 : l'impact de la société à la lecture	62
Figure 13 : les méthodes de travail des enseignants lors de la lecture	64
Figure 14 : les difficultés des apprenants lors de la lecture.....	65
Figure 15 : les méthodes d'enseignement.....	66

INTRODUCTION
GÉNÉRALE

Introduction générale

La lecture est l'un des éléments les plus importants dans l'enseignement de la langue française au cycle moyen. Elle est une forme de décodage phonétique et phonologique. Cet apprentissage de la lecture marque le début de la personnalisation langagière qui passe par le décodage des lettres et des sons français au niveau moyen.

La lecture est une représentation du langage sous forme de symboles reconnaissables à la vue ou au toucher (le braille). Selon José Morais, (1994, p.13), cité par Bouchamekh hadjer (2013, p.03) « En lisant, nous prenons de l'information par l'intermédiaire des organes sensoriels chez les voyants, le mode d'entrée habituel de la lecture est fourni par la vision. L'activité de la lecture constitue donc une source importante de renseignements sur notre capacité de lecture. ».

D'après cette citation, la lecture est une activité cognitive dans laquelle l'information doit être décodée à l'aide des organes sensoriels pour apprendre des connaissances.

Le grand robert, (2001, p.1288), définit la lecture « une des interprétations possibles d'un texte », ou « opération par laquelle un appareil lit des informations sur un support magnétique optique ».

Lire signifie percevoir les pensées des autres à travers la lecture, et dans ce processus intellectuel, les mots n'apparaissent pas eux même à l'esprit de celui qui lit, ils évoquent immédiatement l'idée d'une chose signifiée.

Au cours de la lecture et avant d'apprendre à lire le texte, l'apprenant doit acquérir les techniques de ce processus ; il doit connaître les mots c'est-à-dire qu'il peut lire les lettres qui composent les mots et connaître les significations correspondantes à cette forme graphique. La forme et le sens sont liés dans le système linguistique.

L'école algérienne attache une grande importance à l'enseignement \apprentissage du français langue étrangère. Ces dernières années, une série de modifications ont été introduites dans laquelle la langue française occupe une place prépondérante en tant que matière scolaire. Pendant deux années consécutives, la matière a été enseignée à partir de la troisième année du primaire. Mais selon les chercheurs du domaine, les apprenants qui ont eu l'occasion de vivre cette expérience ont tout de même des troubles d'apprentissages.

L'expression « apprendre à lire » représente souvent dans l'esprit des enseignants et des parents l'idée d'acquérir la technique grâce à laquelle l'enfant est capable d'exprimer, de

Introduction générale

déchiffrer et de reproduire oralement et couramment des caractères imprimés ou manuscrit de l'écriture.

Savoir lire signifie pour de nombreuses personnes apprendre à connaître les mots, les phrases et les textes affichés graphiquement et les traduire en mots parlés. Les enseignants et les apprenants consacrent largement de temps, des heures et des mois pour y parvenir.

Savoir lire doit amener le lecteur à s'engager intellectuellement dans le contenu de sa lecture : c'est l'un des principaux objectifs de cet enseignement.

La maîtrise de la lecture joue un rôle essentiel dans l'apprentissage du français par les apprenants, notamment au collège. Il est important de mettre de côté de nombreuses considérations sur la lecture afin d'essayer de donner une touche personnelle à l'étude des problèmes qui affrontent nos apprenants dans leur apprentissage de cette langue étrangère. Ces difficultés peuvent apparaître aux apprenants comme une limite de leur développement scolaire et social et qui peuvent les conduire aussi à l'échec scolaire. En effet, la lecture reste un moyen efficace pour lutter contre l'échec des apprenants.

Nous pouvons dire aussi que c'est grâce à l'enseignement de la lecture que les apprenants du FLE explorent la notion de plaisir et le désir d'exprimer ses opinions.

La place importante et leur statut que peut occuper la lecture dans notre vie, nous ont poussés à mener une enquête, ce qui peut nous permettre de faire un commentaire sur le sujet. Grâce à cette enquête que nous avons menée dans l'établissement de la région de la wilaya de Tlemcen. Nous avons eu l'occasion d'assister à plusieurs séances de lecture avec la 1ère année moyenne. Au cours de cette petite expérience, lors de ces séances de lecture, nous avons constaté que la plupart des apprenants ne lisent pas en français et restent toujours démotivés.

De plus, rares sont les élèves qui ont pu prendre le désir à lire le texte et peu d'entre ceux qui lisent un texte avec un sourire chargé de vouloir de lire un autre texte.

Également, on peut ajouter que l'apprentissage de la langue plus précisément la lecture dans nos écoles, il laisse peu de place au plaisir de lire ; qui reste une composante importante de l'apprentissage du FLE.

Nombreux théoriciens et chercheurs évoquent le problème de l'apprentissage de la lecture. Ils publient plus de livres dans lesquels ils expliquent le rôle essentiel de cette activité

Introduction générale

et réfléchissent à quelques solutions ou pistes pouvant mener à un meilleur apprentissage. Il en résulte l'échec des apprenants qui après deux ou trois années d'apprentissage de la langue, ont du mal à lire un texte de trois à quatre phrases en français. De ce fait nous allons montrer **quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la lecture ? À quoi sont-elles dues ? et comment y remédier ?**

Pour répondre à cette problématique, nous pouvons proposer les hypothèses suivantes :

- La méthode employée pour l'apprentissage de la lecture ne serait pas adéquate au niveau des apprenants.
- La durée consacrée à l'enseignement de la lecture ne serait pas suffisante.
- Les problèmes socio-psychologiques pourraient influencer l'apprentissage de la lecture.
- L'absence de certains sons comme le (p), (v) dans le système alphabétique de la langue arabe pourraient présenter une difficulté pour l'apprenant.

Dans le programme officiel de la langue française, la lecture est enseignée comme une activité principale en classe de 1^{ere} année moyenne. Au cours de cette séance, les élèves affrontent des difficultés et c'est ce qui nous a poussé à traiter ce problème afin de :

- Reconnaître et relever les causes et les différentes difficultés de la lecture.
- Attirer l'attention de l'enseignant sur les difficultés de lecture des apprenants de la 1^{ere} année moyenne.
- Sensibiliser les apprenants qui ont des difficultés à lire en langue française et les aider à les surmonter.

Dans notre travail, nous présenterons les difficultés rencontrées lors des séances de lectures par les élèves de la 1^{ere} année moyenne, puis nous tenterons de proposer des solutions pour surmonter ces obstacles.

Pour mieux répondre à notre problématique, nous allons employer la méthode descriptive pour identifier les difficultés de lecture, puis nous allons utiliser la méthode analytique pour en retrouver les différentes sources de cette difficulté.

Notre travail s'appuie sur un questionnaire destiné aux enseignants de la 1^{ere} année moyenne

Introduction générale

et porte sur l'étude des difficultés de lecture rencontrées par les apprenants.

Nous allons assister également à des séances de lectures pour détecter directement les handicaps chez les élèves en leur passant des tests d'évaluation.

Ce mémoire est divisé en trois parties. Dans le premier chapitre, nous allons aborder la partie théorique ; où nous montrerons l'importance de la lecture dans l'apprentissage du français langue étrangère et identifierons les difficultés qui peuvent être rencontrées chez les apprenants.

Le deuxième chapitre sera consacré à la description du corpus et aux choix méthodologique. Ce dernier vise à fournir et à décrire la grille d'observation préparée et les tests proposés aux élèves de la 1ere année moyenne ainsi le questionnaire destiné aux enseignants de français langue étrangère au cycle moyen.

Pour le troisième chapitre, nous allons présenter les résultats et les interprétations, puis nous passons à l'analyse des données recueillis sur le terrain qui nous permettront de connaître les causes et les conséquences auxquelles les élèves ont été confrontés lors de la lecture en français. Ensuite nous suggérons des propositions pour permettre à améliorer la pratique des élèves du cycle moyen à parler en français et apporter des solutions pour y remédier.

Chapitre N° 01



Cadre théorique et approches d'analyse :

*La lecture dans l'enseignement
apprentissage du FLE au cycle moyen*

Le thème « les difficultés de lecture chez les apprenants du cycle moyen du français langue étrangère » est parmi les sujets qui ont fait couler beaucoup d'encre. Ces difficultés sont les préoccupations de tous (les chercheurs, les praticiens et les parents.....etc.)

Comme nous sommes dans une société qui exige la maîtrise de la lecture ; nous sommes obligés de trouver la cause de cet obstacle.

C'est pour ces raisons, nous mettrons en lumière dans ce premier chapitre les différents concepts de lecture.

Nous constatons que certains chercheurs diffèrent sur la présentation du concept de lecture. Pourtant à première vue, la définition nous semble incontestable. Certains d'entre eux estiment que la lecture c'est le fait d'apprendre à lire après lire, d'autres pensent que la lecture c'est quand apprendre à lire et lire en même temps.

De tous les points évoqués ci-dessus, nous les développerons tout au long du premier chapitre.

1. Qu'est ce que la lecture ?

La lecture résulte du verbe « lire ». D'après le dictionnaire LAROUSSE, la lecture signifie : « action de lire. Le fait de savoir lire, ce qu'on lie, analyse, interprétation d'un texte d'une partition, etc. ».

La lecture est une activité assimilée à la vie quotidienne de chacun d'entre nous. On lit sans le savoir, sans le vouloir aussi, on lit sans cesse (des annonces, des panneaux, des articles...) ; on trouve que nous sommes conviés à la lecture des textes, qu'ils soient court ou long.

La lecture est indispensable, on ne peut pas la négliger dans notre vie toute comme se nourrir ou se vêtir.

Le mot lecture étymologiquement est emprunté du latin « lactura » qui veut signifier : lire, encourager, connaître et réussir...

D'après VAN ZANTEN Agnès, (2008, p.440) cité par KHIARI, Ibtissam, (2016, p.07) « La lecture est un processus très complexe qui consiste à mettre en relation des symboles orthographiques avec leur son (phonologie) et leur signification (sémantique) ».

D'après Yves Reuter, (1996, p.26) cité par Nesrine, MAHADJI. Nezha, BEKHTI. (2015, p.09) « La lecture est une pratique sociale, historiquement constituée, mettant en jeu des savoirs, des représentations, des investissements, des valeurs ainsi que des opérations physiques, psychologiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence à un écrit ».

Pour J. Grégoire et B. Pierart, (1994, p.24) cité par KHIARI, Ibtissam, (2016, p.08) la lecture est considérée comme « une habileté mentale complexe. Ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes, quoique complémentaires, mettant en jeu aussi bien des habiletés spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générales (par exemple, l'attention, la mémorisation, l'aptitude intellectuelle, les connaissances générales) qui interviennent dans bien d'autres domaines ».

Pour Anne Charlet-Debray (2010, p.91), cité par Bezzar, Amel. Berranen, tamazight. (2016, p.06) la lecture : « constitue l'ensemble des activités Oculomotrices et cognitives qui face à des informations graphiques, amènent à la compréhension d'un énoncé ».

La lecture est une activité logique et mentale car elle utilise l'ensemble des organes relatifs à l'œil et à la vision, pour savoir une idée ou une connaissance sur un écrit. Cette étape demande l'attention, la perception, la mémoire pour arriver à la compréhension. Automatiquement, on lit pour comprendre, ainsi, la lecture demande la compréhension qui contraint à son tour un savoir c'est-à-dire, un bagage cognitif pour comprendre tous qu'on lit.

1.1. Qu'est ce qu'une langue étrangère ?

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne ; Où elle représente pour lui un savoir encore ignoré.

La langue étrangère est apprise à l'école, mais la société ne parle pas cette langue que de la minorité et qui n'est pas la langue officielle du pays.

L'enfant apprend la première langue qui est la langue maternelle ; s'il est éduqué par ses parents qui ne parlent pas d'autres langues. Mais si l'enfant grandit dans un entourage qui parle différentes langues, à ce moment là ; il peut acquérir ces langues simultanément,

chacune pouvant la considérer comme une langue maternelle parce qu'il peut comprendre et alors communiquer ; donc il n'aura pas de problème. Il sera peut être alors en situation de bilinguisme ; alors l'apprentissage d'une langue étrangère rend la personne bilingue.

Une langue peut être plus ou moins étrangère par rapport à sa distance matérielle, son éloignement géographique et ou de sa distance culturelle.

L'apprentissage d'une langue étrangère demande largement d'efforts que l'apprentissage d'une langue maternelle. L'apprenant de la langue étrangère découvre un autre système linguistique et une autre culture et c'est pour cela on a souvent remarqué chez les apprenants, l'apparition de doutes sur leurs propres compétences en langue maternelle. « Je n'apprends pas une nouvelle langue ; je désapprends la mienne ».

L'apprenant de la langue étrangère va opérer une distanciation par rapport à sa langue maternelle, aussi l'apprentissage de langue étrangère permet à l'élève d'établir des comparaisons langagières à fin d'essayer de relever les différences et les ressemblances existant entre les deux langues.

1.2. Qu'est ce que lire ?

Pour G.vigner, (2011, p.31) cité par BENLAGHA, Lamia. (2014, p.09) « Lire est une activité de recherche et non de découverte qui s'inscrit dans un projet souvent informulé, il est vrai, mais bien réel cependant car il répond toujours à une attente et se définit en terme de repérage plus que d'explication ».

Selon le petit robert, quand on lit, on suppose des différentes hypothèses sur le sens du texte lus. Ces hypothèses peuvent être confirmées ou infirmées.

Selon Magny Gisèle et gardin Dominique, (2002, p.58) cité par KHIARI, Ibtissam, (2016, p.08) « Lire, c'est faire des hypothèses de sens à partir d'indices que l'on prélève et vérifier ses hypothèses au fur et à mesure que la lecture s'effectue ».

Lire, c'est essayer de comprendre ce qui est écrit c'est à dire donner une signification au texte.

Lire, c'est construire des sens et des significations ; les experts disent que l'acte de lire ce n'est pas un décodage seulement ou une compréhension de surface des textes.

Lire, c'est qu'on doit considère la subjectivité du lecteur, ses émotions, ses sentiments. C'est

Cadre théorique et approches d'analyse : La lecture dans l'enseignement apprentissage du FLE au cycle moyen.

entrer dans les textes, dans tous qu'on lit, pour mieux en sortir et y revenir.

L'acte de lire implique quatre phases que le lecteur vit : la compréhension, l'interprétation, la réaction et l'utilisation.

1-La compréhension : dans cette étape, le lecteur doit détacher du décodage simple des mots pour réorganiser les informations essentielles du texte.

2-L'interprétation : dans cette phase le lecteur doit examiner le texte avec attention pour approfondir les significations possibles.

3-La réaction : le lecteur dans cette étape doit faire appel à sa subjectivité pour exprimer ses goûts, ses sentiments et ses émotions, il peut aussi exprimer ses impressions sur les événements trouvés dans le texte.

4-L'utilisation : pour arriver enfin à cette étape, le lecteur fait référence aux contenus, aux sens et aux messages présents dans le texte à la vraie vie. Le lecteur met en interaction des lectures et la vie.

Selon JEAN Hebrard, (1998, p.80) cité par : Bouakaz, Linda. (2006, p.19) « Lire ne consiste pas à aller du texte à sa signification mais au contraire à faire des hypothèses sur une signification possible puis à vérifier ces hypothèses dans le texte ».

Selon Maisonneuve Luc, (2002, p.41) cité par BENLAGHA, Lamia. (2014, p.12) « Lire c'est reconnaître la signification proposée par une autorité, lire c'est être capable d'effectuer les conversions phonèmes/ graphèmes, lire c'est construire soi-même une ou plusieurs significations, et enfin lire c'est certes construire une ou plusieurs significations, mais en tenant compte des contraintes du texte ».

1.3. La lecture selon les dictionnaires encyclopédiques

Le petit Robert(1996) définit « action matérielle de lire, de déchiffrer ce qui est écrit. Action de lire, de prendre connaissance du contenu d'un écrit ».

Selon le petit Larousse(1998), lire c'est « reconnaître les signes graphiques d'une langue, combinaisons représentent et leur associer un sens ».

Lire n'est donc pas seulement parcourir des yeux sur les lettres mais, lire est de prévoir l'avenir en interprétant des signes qu'on croit significatifs ».

2. Quelques concepts de base :

La représentation du thème de la lecture nous dirige inévitablement à faire appel à d'autres termes qui sont indispensables et inséparables de cette activité.

2.1. le déchiffrage

Nesrine, MAHADJI. Nezha, BEKHTI. (2015, p.13) définit le déchiffrage comme « l'opération par laquelle le lecteur débutant tente d'identifier les lettres et les relier aux sons correspondants sans parvenir nécessairement à une perception d'ensembles signifiant ni à une compréhension du texte ».

Déchiffrer, c'est le fait de traduire les mots écrits en son à haute voix (des mots parlés) De même, on peut déchiffrer, sans comprendre ce qu'on lit, alors ; l'enfant quand il commence le déchiffrage, il ne peut pas être saisir directement le sens des mots et des phrases.

Il répète le mot plusieurs fois pour qu'il puisse comprendre c'est quoi le sens exacte du mot prononcé ou écrit.

Il s'agit pour l'apprentissage, le lecteur doit passer d'une forme écrite (les lettres) à une forme orale (les phonèmes)¹.

L'apprenant au début de son apprentissage ; quand il lit un texte suit avec le doigt en essayant de reconnaître les lettres et de les traduire en sons sans arriver forcément à la compréhension du texte.

¹ "Élément minimal, non segmentale, de la représentation phonologique d'un énoncé, et dont la nature est déterminée par un ensemble de traits distinctifs".

Alors, le déchiffrage est la première opération par laquelle un lecteur débute ; c'est une perception qui lui permet de démêler les graphies et les relier aux sons correspondants.

Selon Goncourt, (1988, p.747) cité par Bezzar, Amel. Berranen, tamazight. (2016, p.07) c'est « L'action d'interpréter des signes difficiles à comprendre, ou une écriture constituée de ces signes ».

Alors, le déchiffrage c'est un processus par lequel le lecteur identifie les lettres et les rassemble sans forcément comprendre.

2.2. Le décodage

Selon Nesrine, MAHADJI. Nezha, BEKHTI. (2015, p.13) « Le décodage est une opération consciente qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit, et par laquelle le récepteur transforme le message en un certain code, en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification ».

Les notions décoder et déchiffrer sont en commun ; ils se rencontrent en un point ; c'est de passer par l'écrit à l'oral.

Le décodage c'est la capacité d'identifier tous les mots écrits avec un seul objectif de prise de sens, ce qui renvoie donc à l'oral.

Le décodage est donc un terme réservé à l'oral ; c'est de reconnaître le mot décodé, autrement dit, le comprendre.

2.3. la compréhension de l'écrit

Avant de définir c'est quoi la compréhension de l'écrit il faut passer par le terme « comprendre » qui inélégible, car ce concept recouvre la capacité d'accéder au sens d'une phrase.

2.3.1. Qu'est ce que comprendre ?

Selon Moirand (1982, p.130) « comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte mais en les reconstruisant d'après ce qu'on connaît déjà ».

D'après le dictionnaire didactique « la compréhension est l'opération mentale du décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue et s'inscrit dans un projet d'écoute \de lecture ».

Selon Saïd ami touhami (2013, p.216) « La compréhension est une interprétation, car comprendre ce n'est pas extraire bêtement la signification d'un texte lu mais la reconstruire activement ».

La compréhension est l'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un passage qu'il écoute ou qu'il lit.

Elle a une relation avec la connaissance car quand on a des connaissances automatiquement on n'aura pas des problèmes au niveau de la compréhension.

La compréhension de l'écrit est une compétence qui cause des difficultés au début de l'apprentissage d'une langue étrangère, il s'agit aussi d'une démarche dynamique ou peut précisément une compétence qui vise l'acquisition de stratégies.

Cette compétence ne s'agit pas forcément de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont du mal à comprendre tout les mots écrits dans un texte.

À travers la compréhension écrite, l'objectif de cette démarche c'est de conduire l'apprenant à comprendre et à lire tout type de texte.

Au début d'un apprentissage d'une langue étrangère, les apprenants vont obtenir graduellement toutes les méthodes et stratégies qui leur permettront de s'adapter de la compréhension quelle soit orale ou écrite.

Selon Adams et Bruce, (2000, p.11) cité par KHIARI, Ibtissam. (2016, p.12) « La compréhension est l'utilisation de connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance. Sans connaissances antérieurs, un objet complexe comme un texte, n'est pas seulement difficile à interpréter ; il est strictement parler sans signification. »

3. Les différents types de lecture

On lit par plaisir ou par obligation, on lit pour vivre une expérience ou pour enrichir et former son esprit.

Il existe plusieurs manières de saisir un texte, pour lire un texte, il faut suivre des types pour réussir la lecture. Chaque lecteur utilise certains types de lectures. Il suffit juste de trouver le type qui convient le mieux.

Un bon lecteur c'est à dire un lecteur capable de lire de plusieurs façons, rythmes et de modes.

3.1. La lecture approfondie

Selon Dufays. J. M, (2003, p.80) cité par BENLAGHA, Lamia. (2014, p.13) « À la fin, le lecteur doit être capable de restituer, d'expliquer et d'utiliser le contenu de l'ouvrage, de répondre à toute question générale ou précise à son propos ».

La lecture approfondie est une approche de l'apprentissage des langues. Ce type de lecture a un seul but c'est de comprendre.

Le lecteur lit le texte avec une lecture détaillée au début jusqu'à la fin pour comprendre, analyser et mémoriser.

3.2. La lecture globale

Le lecteur lit librement le texte en accordant de l'importance aux parties qu'il considère plus importantes. Dès l'introduction et conclusion, sous titres et mots clés. Il faudrait une bonne idée générale de travail. Ensuite, il peut relire le livre avec attention.

À la fin, le lecteur devrait pouvoir faire un commentaire général et la critique de livres (structures, idées principales, développement) de garder ce qui l'intéresse particulièrement, pour le trouver des informations utilisées.

3.3. La lecture sélective

Dans ce type de lecture, le lecteur ne lit que la partie qui l'intéresse et plus précisément la table des matières, et l'abandonne si elle va calculé son inutilité, par exemple :

comment lire un journal. Pouvez alors pour appliquer cette technique ; lisez la page derrière, la page de titre, livre de base, index, conclusion des chapitres, chapitres introduction, lisez le premier paragraphe de chaque chapitres.

La lecture sélective consiste à trouver une information précise dans un texte ou un article en peu de temps sans toute lire.

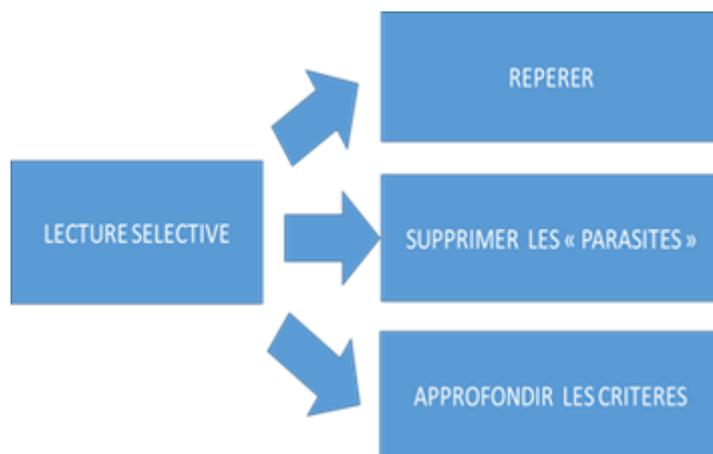


Figure 1 : Les principes de la lecture sélective.

Ce type de lecture sert à choisir des textes sur un thème particulier, afin de prendre connaissances sur le contenu d'un ouvrage.

Dans la lecture sélective le lecteur lit la page de couverture, lit la présentation de l'ouvrage prendre un coup d'œil sur la première édition et nombre d'éditions.

Il peut aussi lire la table de matière pour prendre une idée sur le livre en général et qu'est ce qu'il contient. Cette méthode prendre 10 à 15 minutes afin de voir si l'ouvrage est intéressant.

3.4. La lecture silencieuse et la lecture à haute voix

« le terme de lecture à haute voix évoque sans doute ,pour bien des gens ,une classe ou des enfants sagement assis à leur place, avec un livre ouvert devant eux à la même page pour tous, suivent des yeux sur leur livre le texte que l'un d'entre eux lit à voix haute ; sur un geste de l'instituteur, un autre enfant prend la suite de la lecture, et lorsqu'on arrive à la fin du texte, l'élève reprend au début, et ainsi de suite jusqu'à ce que toute la classe soit passée ».

Cadre théorique et approches d'analyse : La lecture dans l'enseignement apprentissage du FLE au cycle moyen.

La lecture à haute voix est une pratique très ancienne car jusqu'à la seconde moitié du 20^{ème} siècle, on lisait qu'à haute voix.

L'enseignement de ce type de lecture aide les élèves à progresser et grandir une fluidité en lecture.

Or, la lecture silencieuse est une lecture sans prononciation. Elle se fait pour lui-même, elle se fait par les yeux seulement ou bien le toucher chez les personnes non voyants par le braille afin de comprendre de ce qui est écrit pour le décoder.

Selon le pailleur Monique, (2002, p.58) « Lire, c'est lire « des yeux » sans nécessairement oraliser ».

Ce type de lecture permet aux apprenants d'apprendre de façon indépendante à leur propre rythme (rapide ou lente par rapport leur camarades).

3.5. La lecture active

Est celle qui opte une personne à faire un travail ou une action à partir d'un texte contenant des consignes : faire une recette, préparer un plat, utiliser un guide..... etc.

Cette lecture intermittente se caractérisé par l'hésitation et l'oscillation entre le texte et l'action qui a lieu.

3.6. La lecture balayage

Il consiste à localiser rapidement des informations spécifiques. Il permet par exemple de retrouver dans un dépliant l'heure à laquelle l'activité aura lieu.

Le lecteur fait généralement cette forme de lecture lorsqu'il veut simplement se familiariser avec le texte. Il ne veut pas connaître les détails, il veut extraire l'essentiel.

Une fois que le clip souhaité apparait, les autres sont supprimés. Cette activité nécessite une stratégie d'élimination, dont le lecteur doit rapidement se débarrasser de ce qui est inutile dans sa lecture actuelle.

3.7. La lecture studieuse

C'est une lecture consciente se faite attentivement au cours de laquelle le lecteur tire le maximum d'informations, comme s'il voulait mémoriser le texte. Cette lecture se fait souvent au crayon à la main sous forme de prise de notes. Il y a de fréquentes corrections de certains passages et parfois une interprétation du texte à conserver.

3.8. La lecture écrémage

Ce type de lecture est également appelé lecture diagonale. Elle focalise sur la découverte de mots clés qui apparaissent naturellement afin d'arriver au sens général du texte.

Habituellement nous nous pratiquons tous cette technique en lisant le journal, nous le feuilletons page par page pour voir les articles qui nous intéressent et que nous devrions lire ensuite. Cela nous permet de promouvoir enregistrer et mémoriser le texte rapidement.

4. Les méthodes de la lecture

Selon ORSENNA EMILE, (2007, p.36) cité par KHIARI, Ibtissam. (2016, p.13) une méthode d'apprentissage de la lecture est un ensemble de principes qui organisent les orientations et la mise en œuvre de l'enseignement de la lecture.

L'importance de la lecture encourage toujours les enseignants et les chercheurs en science de l'éducation pour trouver les méthodes les plus simples et les plus encourageantes à apprendre et à proposer des solutions pour améliorer les compétences des élèves en lecture. On doit donc réfléchir aux méthodes les plus efficaces pour réaliser cet objectif.

Toutes les méthodes visent à faciliter l'apprentissage de la lecture et à faire de chaque enfant un lecteur expert.

Alors, il existe plusieurs méthodes d'apprentissage de la lecture ;

4.1. La méthode naturelle

Cette méthode de Célestin Freinet dépend du besoin. Il est normal que les enfants s'expriment par le langage, le dessin, l'écriture et la danse. La lecture et l'écriture sont étroitement liées. En cours de formation, en même temps, l'enseignant développe chez les apprenants à la fois le besoin de lire plutôt qu'écrire pour une vraie communication.

C'est-à-dire le principe de la « méthode naturelle », réside que les textes ont été créés par les élèves eux-mêmes, en relation avec leur vie personnelle, avec un événement de cette vie.

4.2. La méthode analytique

On appelle méthode analytique ; toute méthode qui fait de l'analyse un moyen principal d'enseignement.

Cette méthode consiste à partir de textes, de phrases et de mots pour atteindre les plus petites unités non signifiantes. Elle part du complexe au plus simple et c'est à l'élève de l'analyser et disséquer cette unité complexe en ses unités constructives.

Cette méthode prend en considération les activités d'hypothèses sur le sens et la compréhension ; cela veut dire que la méthode analytique invite les apprenants à proposer des hypothèses, pour infirmer ou confirmer l'étude de texte, afin d'enrichir l'évolution et la construction de l'apprenant.

Elle relie en permanence l'observation et l'interprétation là où l'apprenant met en situation d'investigation et l'amène à explorer le texte selon un objectif précis.

Cette activité conduit l'apprenant à une meilleure compréhension du texte.

4.3. La méthode syllabique

La méthode syllabique, ou méthode synthétique ou alphabétique est une méthode d'apprentissage de la lecture qui se base sur l'association des graphèmes (lettres) et phonèmes (sons) ; une fois ceux-ci maîtrisés, l'enfant commence à les composer en syllabe puis en mots. C'est « B-A, BA »² par exemple, les enfants doivent d'abord avoir appris à reconnaître et prononcer les sons « bon » et « an » correctement pour pouvoir enfin lire les mots « bonbon » et « dans ».

Alors, chaque lettre de l'alphabet correspond à un son que l'élève doit apprendre, à reconnaître aussi et de décoder. Lors de la lecture, l'élève combine chacun de ces sons et donne du sens à sa lecture. Certains chercheurs donnent cette méthode un autre nom c'est la combinatoire.

C'est pour cela les chercheurs trouvent que cette méthode est évolutive et prend du temps. Cette méthode nécessite de regrouper et de composer des éléments ; elle permet à l'élève de commencer à lire en se basant sur l'étude des signes oraux ou écrits passant du simple au complexe : lettres, sons, syllabes, mots, ... etc.

² B-A, BA, où les lettres B et A donnent la syllabe BA.

4.4. La méthode mixte

Est un mélange de la méthode syllabique et de la méthode analytique. Cela veut dire que l'enseignant va premièrement apprendre à ses apprenants à adapter l'oral en écrit.

Cependant, le mélange de ces deux méthodes peut être perturbant lors de l'apprentissage de la lecture pour les apprenants. Les enseignants qui utilisent cette méthode se servent souvent de livres de lectures qui peuvent aidés l'enfant lors de la lecture. En effet, il fait le rapprochement entre ce qu'il entend, l'image qu'il voit et les lettres qui sont affichées et qui forment le mot lus.

La méthode mixte appelée aussi méthode semi-globale, est une méthode d'apprentissage de la lecture qui tente de combiner les avantages de la méthode syllabique et la méthode globale, et les mots appris grâce à des analyses servant à détecter les syllabes et les sons, permettant le décodage de nouveaux mots. En effet, cette méthode est la plus répandue depuis une quinzaine d'années.

Quand utilise cette méthode, l'enseignant propose à ses apprenants des mots précis ou des phrases qu'ils doivent apprendre par cœur(comme l'alphabet en primaire) à ce moment là l'enseignant doit choisir une certaine méthode ; il répète ce qu'il a fait durant un temps déterminé , disons 15 jours à 3 mois pour que les apprenants comprennent, par exemple quand apprendre une lettre ou un son.

4.5. La méthode interrogative

En apprentissage de la lecture, on trouve des enseignants utilisent lors de la séance la méthode interrogative, avec cette dernière l'enseignant fait participer les élèves et les motiver à travers le questionnement. Alors, après la réalisation du cours, l'enseignant prépare des exercices pédagogiques afin d'accéder à ses objectifs.

4.6. La méthode répétitive

La répétition est un phénomène important et indispensable dans le processus de mémorisation. À travers la répétition ; on peut retenir bien des choses. Par exemple ; si on veut apprendre des poésies, des chansons, ou de pièces de théâtres, il suffit juste répéter plusieurs fois le morceau voulu. Lors de la lecture, l'enseignant va insister sur l'importance de la répétition en apprentissage en tant que méthode pédagogique de la langue.

Alors, l'enseignant met l'accent sur la correction phonétique qui se fait à partir des répétitions par les apprenants de chaque réplique du dialogue.

5. L'importance de la lecture

Selon Abid Ali, (2013, p.07) cité par KHIARI, Ibtissam. (2016, p.18) « La lecture a toujours été un vecteur fondamental de la langue comme discipline scolaire. Dans les programmes, elle est vue comme une composante potentielle de l'apprentissage et un champ au même titre que la compétence orale. Ainsi la lecture qui se présente comme une introduction et une ouverture sur le monde est alors devenue l'un des objectifs de l'éducation formelle ; parce qu'on ne peut pas imaginer un enseignement sans une base d'aptitude en lecture ».

La lecture est le moteur de l'écriture et de la culture, lire c'est s'évader de notre quotidien triste. La lecture est un moyen important qui nous laisse se sortir de la vie pendant quelques heures et pour vivre un sentiment différent à travers des personnages de fiction.

La lecture nous permet d'ouvrir notre esprit, elle nous libère, tout comme elle nous relie. C'est une addiction que l'on est heureux de se soigner, car la lecture nous permet d'ouvrir notre esprit et de vivre une autre vie totalement différente ; à travers la lecture on découvre une autre chose que ne savions pas quelle que soit de la lecture de la langue Alors la lecture est la seule chose dont on peut abuser.

En effet, l'activité de la lecture occupe une place primordiale dans le système éducatif. Donc, elle est un support très important de la langue ; elle permet à l'apprenant de découvrir l'obscurité de la vie et donner un sens à son apprentissage pour évoluer leur compétences langagières.

5.1. lire pour agir

Selon dictionnaire Larousse le verbe « agir » signifie : « faire quelque chose, entrer ou être en action, se comporter de telle ou telle manière, être efficace, jouer son rôle, en parlant de quelque chose ».

Les individus ne devraient pas lire pour se divertir ou pour s'informer, mais pour agir, notamment pour comprendre des consignes de sécurité en place sur leur lieu de travail à appliquer à la balançoire achetée pour leurs enfants, ou pour allumer leurs nouveaux magnétoscopes. Les textes présentant les consignes peuvent être simples comme peuvent être complexes.

Selon Dubois, (p.48) cité par BENLAGHA, Lamia. (2014, p.21) « Leur importance ne saurait donc être sous-estimée, même si l'école n'est pas seule à assumer la formation à leur

utilisation. Elle y recourt pourtant de manière régulière tout au long de la scolarité, souvent sans soupçonner les difficultés que rencontrent les élèves ».

5.2. lire pour comprendre

L'apprentissage de la lecture est lié à la compréhension ; se sont inséparables, l'un dit toujours quelques choses de l'autre. Comme la confirme J. Gabriel, (1973, p.309) cité par Louafi, Abderrahmane. (2012, p.19)

« Le but de la lecture, c'est la compréhension des textes..... L'enfant sait lire lorsqu'il ayant découvert que les signes d'écriture ont un sens, les interprète comme l'expression d'une pensée».

La compréhension est le premier facteur justifiant l'acte de lire. Les chercheurs des années 70 ; Eveline Charmeux(1975), Jean Focombort(1976) et Laurence Lentin (1977), accordent l'action de « lire » au phénomène de la compréhension ; disent que : « lire, c'est comprendre ».

En effet, A.M.Chartier et J Hebrard, (2000, p.648) cité par Bouakaz, Linda. (2006, p.18) ajoutent que :

« Les méthodes, qu'elles soient, n'ont qu'une unique visée la compréhension puisque lire ce n'est ni déchiffrer, ni oraliser, ni reconnaître les mots, ni deviner le sens du message ».

Selon Daniel Dubois, (1976, p.37) cité par Bouakaz, Linda. (2006, p.18) la compréhension est:

« L'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en terme de classes d'équivalences fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relation d'informations nouvelles avec des données entièrement acquises et stockés en mémoire à long terme ».

Pour tous les points évoqués ci-dessus ; on trouve que la compréhension est en relation avec la lecture, que Norma, (1979, p.38) cité par Bouakaz, Linda. (2006, p.18) ajoute aussi :

« La compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase. Et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase. »

Parmi tous les points traités auparavant, nous déduisons que pour comprendre ce que nous lisons, il vaut mieux comprendre pour apprendre à lire.

Pour Luc Décaunes, (1976, p.19) cité par Bouakaz, Linda. (2006, p.18)

« Ce que nous devons chercher, c'est que les élèves apprennent à lire et en même temps à comprendre le texte lu, à le goûter pouvoir porter un jugement personnel sur lui. »

5.3. lire pour apprendre

Selon Fayol. M, David. J et Dubois, (1976, p.48) cité par BENLAGHA, Lamia. (2014, p.21) « Apprendre c'est s'approprier et utiliser ce que d'autres ont établi avant nous, en fonction de nos besoins, de nos savoirs, de nos profits ou de nos plaisirs aussi. »

Il semble que l'apprentissage est nécessaire pour lire et vraiment, il est facile de prouver que la pratique de la lecture est la plus efficace dans l'assimilation du vocabulaire et des connaissances ; « les meilleurs lecteurs apprennent plus de mots et de tournures syntaxiques que les autres. Ils comprennent en conséquence mieux les textes nouveaux qu'on leur soumet, ce qui accroît encore leur bagage lexical, et ainsi de suite ».

Apprendre à lire c'est du plaisir. Sans oublier que la source primordiale de la motivation de lire, c'est l'envie et le besoin. Ce plaisir que le lecteur développe à chaque instant se transforme peu à peu en savoir lire.

Alors, ce processus est comparé à une petite boule à neige et plus vous roulez, plus elle grossit, plus nous apprécions le texte.

6. Les catégories de lecteurs et leurs évolutions

La lecture est considérée comme un phénomène complexe « certes, le texte en tant que message produit par un scripteur mais, dans lequel joue également une (ré) construction du (des) sens par le lecteur en fonction de ses connaissances préalables linguistiques et extralinguistiques et de ce qu'il cherche à atteindre par la lecture du texte en question (information, plaisir.....) ».

Le lecteur parcourt une longue route afin de devenir un lecteur averti. Il est la variable la plus complexe. Il utilise ses structures cognitives et émotionnelles pour accéder à la tâche de lecture ; comme il montre différentes opérations et méthodes qui l'aideront à comprendre le texte.

6.1. Lecteur en émergence

L'enseignement\ apprentissage de la lecture fait son premier départ par le premier contact de l'apprenant avec la langue française.

Selon Giasson, (1995) « l'apprenant ne peut pas lire d'une façon autonome car il n'est pas encore en mesure de maîtriser le principe alphabétique. »

L'enseignant à son tour aide l'apprenant à découvrir et reconnaître les nouveaux mots. Mais, si l'apprenant ne se développe pas dans ce stade, il va rencontrer des difficultés.

L'apprenant s'inspire des illustrations pour donner l'impression de lire. En effet, le lecteur en émergence peut dégager le sujet d'une histoire de façon globale.

Le lecteur choisit des textes qui ont été lus à haute voix pour les feuilleter ou les relire. À ce stade là ; l'apprenant commence à reconnaître son propre nom et de différents mots (couleurs, jours de la semaine.....).

Pour devenir un bon lecteur, il prépare sa lecture à la maison pour prendre une idée générale et pour améliorer sa lecture. L'utilisation des illustrations à cette phase permet de guider le choix de texte selon son intérêt et pour attirer leur attention....

6.2. Lecteur débutant

Celui qui doit maîtriser et mobiliser ses compétences afin de reconnaître les mots. Cette reconnaissance lui permet de lire en toute autonomie. Mais, il doit veiller à ne pas tomber dans le piège d'identifier les mots au détriment de la compréhension.

Le lecteur débutant comprend des textes simples, il peut relater l'histoire dans ses propres mots, de plus, il peut dégager l'idée générale d'un texte, il partage par le biais de l'oral sa compréhension.

6.3. Lecteur en développement

À ce stade, l'apprenant peut lire des textes et des messages courts comme il peut lire aussi des nouveaux textes, articles de façon autonome. Mais, il reste encore des obstacles à franchir, il n'arrivera pas toujours à comprendre facilement ce qu'il lit ; ce tâtonnement va aider l'apprenant à s'améliorer.

6.4. Lecteur stratégique

L'apprenant à cette étape, il a une capacité de lire différents textes courants ou littéraires de différentes longueurs contenant plusieurs paragraphes et chapitres. Il améliore ses stratégies de compréhension avec le temps. De même, il peut distinguer les opinions, de relever les idées et les informations importantes et essentiels dans un texte. Mais, l'évolution de la lecture ne s'achève à ce stade.

6.5. Lecteur en approfondissement

Le lecteur en approfondissement, il réagit aux textes et messages qui sont vus, lus ou entendus en exprimant une interprétation personnelle ; sur la base de ses centres d'intérêts, de ses connaissances ou de ses expériences. Il peut également dégager et expliquer l'intention et le point de vue de l'auteur et reconnaître plusieurs stratégies de persuasion dans les messages.

À ce stade, l'apprenant comprend certaines figures de styles comme ;(la comparaison, métaphores,.....)

7. L'objectif de la lecture

La lecture permet de se faire plaisir tout comme le sport, la lecture présente du plaisir, aide à oublier les problèmes du quotidien et nous éloigne du stress.

La lecture joue un rôle très important en développement de la mémoire et les capacités cognitives. De plus, à travers le livre qu'on lit, on peut décider des visages, des lieux et des éléments du livre et encourager notre esprit et notre imagination.

Également, la lecture améliore la concentration ; au lieu de porter l'attention sur plusieurs choses à la fois (réseaux sociaux, sms, mails.....) par contre la lecture oblige le lecteur à concentrer que sur le contenu de ce qu'on lit.

Quand on commence la lecture, le monde qui nous entoure disparaît et reste que les feuilles qui ont sous les yeux.

La lecture est le plus bon moyen pour améliorer le vocabulaire ; plus que nous lisons, plus que nous récoltons des informations, plus nous aurons la chance de suivre de nouvelles portes s'ouvrir.

Lorsqu'on prend un livre et commence la lecture on ne pense plus à nos peines, nous sommes transportés ailleurs ; et cela va diminuer l'état d'anxiété.

Selon G.bertoni Del Guárico, E. Bertolucci et A.M Thierry, « l'objectif de l'enseignement de la compréhension écrite est de fournir aux apprenants de réelles compétences de lecture tout en leur permettant une certaine autonomie face aux textes. »

L'enseignement de la lecture s'appuie sur des objectifs ;

« La **fluidité** est l'habileté à reconnaître les mots et à lire le texte avec rapidité, Précision et expression, ce qui favorise la compréhension.

La **compréhension** est l'habileté à extraire le message d'un texte, à y réfléchir et à en tirer des conclusions.

La **motivation** est un ensemble d'attitudes qui ont pour conséquence l'engagement de l'élève dans l'accomplissement des activités de lecture qu'on lui propose. »

Les enseignants ont un impact considérable sur le développement du goût de leurs apprenants pour l'apprentissage de la lecture. Plus leur motivation à lire est forte, plus les apprenants lisent et alors plus leur lecture s'améliore.

Selon Jean Louis Dufays, Louis Gemenn, Dominique Ledur, (2005, p.135)

« Lire, c'est nécessairement lire pour : s'informer, se divertir, agir, imaginer, apprendre...se cultiver, répondre à une question, satisfaire sa curiosité, s'émouvoir,.....etc. »

8. Les difficultés rencontrées dans l'apprentissage de la lecture

Être un lecteur rapide et efficace est important pour les cours en classe, mais aussi pour répondre aux exigences des devoirs et réussir les tests standardisés. L'école reste le médiateur par excellence entre le jeune apprenant et la lecture. En ce sens, ce devrait être un lieu qui encourage les pratiques de la lecture et favorise l'interaction entre la lecture, l'écriture, la parole et l'écoute ; ce qui favorise le contact des enfants avec les livres et permet à eux d'améliorer leur apprentissage de la lecture et leur goût de lecture. Mais, il arrive souvent qu'un grand nombre d'apprenants aient diverses difficultés de la lecture.

Les apprenants ont de difficultés de lecture ; le problème le plus courant est la fluidité. Beaucoup de ces élèves ont du mal à reconnaître les mots. Ils lisent lentement et avec hésitation et s'appuient beaucoup sur les indices contextuels pour deviner et comprendre le sens des mots, ils utilisent presque toutes leurs capacités cognitives et mentales pour déchiffrer les mots.

Cadre théorique et approches d'analyse : La lecture dans l'enseignement apprentissage du FLE au cycle moyen.

Les enfants issus de milieux sociaux et culturels défavorisés sont plus susceptibles d'avoir du retard dans leur apprentissage que les enfants issus de milieu plus favorisés. Cependant, ces enfants ont souvent un niveau de vocabulaire limité et une mauvaise grammaire. Ils ne connaissent pas les livres et ont rarement utilisé des textes écrits oraux (lecture des histoires par les parents).

Leurs compréhensions des textes écrits, même parlés, reste superficielle dans la mesure où ils ont du mal à faire des inférences, (des métaphores, comparaison...). Il est important de noter, que ces apprenants sont capables d'apprendre comme n'importe quelle personne mais ne trouvent pas dans leur entourage la stimulation nécessaire pour acquérir un niveau de langue compatible avec les exigences de l'école.

De même, l'école joue un rôle important dans ce contexte en essayant de réduire les disparités linguistiques notamment avant d'entrer à l'école primaire et de commencer à lire. La responsabilité de l'école et des enseignants est plus indispensable car ces élèves ou ces enfants ne trouvent pas le soutien à domicile pour surmonter leurs difficultés.

Selon DELASSELE DENIS, (2005, p.76) les apprenants rencontrent des différentes difficultés lors de l'apprentissage de la lecture ; on peut citer :

8.1. Troubles d'articulation

Une articulation est le point de rencontre entre deux os ou un os et une dent. Il est quelque peu mobile selon sa composition, sa forme et la nature des éléments qui l'entourent. Un trouble d'articulation peut provenir d'une forme spécifique dans la bouche ou d'une malformation par exemple si la voûte du palais est trop courbée, on trouve que le bon geste articulatoire devient plus difficile. Dans l'insuffisance vélaire (la luette est trop courte ou peu mobile) tout peut être plus ou moins nasalisé. Certaines consonnes vocales discrètes sont régulièrement étouffées ;(d) se prononce comme(t), (g) se prononce comme (k).

8.2. Troubles de parole

La parole est le langage articulé, symbolique humain destiné à communiquer. Dans le cas du bégaiement, l'expression peut être inhibée, affectée par une contraction soudaine des cordes vocales et une répétition incontrôlée. La phonétique française peut être incompris, déformé par l'influence de la langue d'origine du milieu environnant ; le système vocalique français est très riche. Certains peuvent avoir du mal à distinguer le i, é, è.

8.3. Difficultés d'ordre social

L'environnement dans lequel un enfant grandit peut avoir un impact sur l'acquisition de la lecture. L'étude sociologique montre que la réussite à l'école primaire et donc l'apprentissage de la lecture est liée à l'origine sociale. Ce qui signifie que certains enfants vivent dans un environnement social et économique défavorisés qui affecte leurs apprentissages sur le plan affectif et éducatif et laisse l'enfant se livrer à lui-même (enfant victime d'un couple séparé ou d'un parent absent).

8.4. Difficultés d'ordre psychologique

De nombreuses variables émotionnelles et psychologiques doivent être prises en compte dans l'apprentissage. Il y en a tellement qu'il est difficile de les identifier. Par exemple : le manque de confiance en soi et possible le stress ; ce sont des facteurs importants, notamment dans l'apprentissage de la lecture. À cet égard, il faut souligner le rôle crucial que jouent l'anxiété et ses conséquences pour l'acquisition d'une langue étrangère.

8.5. Difficultés d'ordre cognitif

Il existe une relation relative entre la lecture pratiquée par les apprenants de FLE et le fait qu'ils ne comprennent pas la grammaire. De plus, un pauvre vocabulaire peut limiter la capacité de comprendre le texte.

Un apprenant peut ne pas être capable de lire un mot parce qu'il n'a pas encore étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. Au titre d'exemple, s'il sait que la lettre « i » se prononce (i), mais il ne sait pas que le « y » peut se prononcer de la même manière ; il ne pourra pas lire le mot (analyse).

8.6. L'effet de la pédagogie

La méthode d'enseignement de la lecture peut avoir un effet sur la réussite de l'apprentissage de la lecture. Cet effet, touche beaucoup plus les élèves qui présentent des blocages dans les compétences requises pour acquérir le langage écrit.

8.7. Difficultés neurologiques

Ils sont impliqués dans certaines maladies qui provoquent un retard mental, ou dans des troubles du langage très spécifiques « (aphasie) ou mutisme vient du grec « phasis » (parole) et signifie (sans parole) ».

C'est un trouble du langage, il affecte l'expression ou la compréhension du langage parlé ou écrit.

8.8. La dyslexie

Est un trouble spécifique qui interfère avec l'apprentissage de la lecture et l'écriture. Ce problème d'apprentissage a une origine neurologique et affecte une personne tout au long de sa vie. La dyslexie se caractérise par une difficulté à développer et à utiliser des compétences pour identifier et produire des mots écrits. Les enfants dyslexiques bénéficient d'une intervention efficace visant à développer la conscience phonologique dès la rentrée à l'école et effectivement, auront moins de difficultés à apprendre à lire que les enfants qui n'ont pas reçu d'aide. Un enfant dyslexique a du mal à reconnaître les mots écrits.

Lors de la lecture, il oublie parfois des lettres, les passer ou les remplacer par d'autres sans le faire exprès, ce qui nuit à la rapidité et à la précision de sa lecture.

Cadre théorique et approches d'analyse : La lecture dans l'enseignement apprentissage du FLE au cycle moyen.

Dans ce chapitre, nous nous sommes appuyés sur les différents types de lecture, ainsi que les difficultés rencontrées par l'élève lors de la lecture en FLE et l'importance de la lecture en milieu scolaire. En effet, la lecture est considérée comme une activité extrêmement importante. Lire signifie décoder et comprendre un texte écrit, l'élève doit donc découvrir et maîtriser le code écrit, pour cela, l'enseignant doit suivre des méthodes d'enseignements de la lecture puis proposer des activités pour aider ou motiver l'apprenant à lire.

La lecture est une activité et un élément très important, elle ne peut pas être négligée, elle varie d'un lecteur à un autre, chacun selon ses capacités, pour être un bon lecteur, c'est la responsabilité à la fois de l'enseignant et de l'apprenant. Il faut que ce dernier veuille apprendre à lire et que l'enseignant doive simplifier l'activité. L'enseignant doit utiliser des outils et des stratégies pour attirer l'attention de l'apprenant.

Chapitre N° 02



Descriptif du corpus et choix méthodologique

Descriptif du corpus et choix méthodologique.

Après avoir introduit théoriquement les notions de lecture, les difficultés que peuvent rencontrer les apprenants notamment ceux de 1^{AM} et les méthodes utilisées par les professionnels du domaine, nous allons toucher l'utile à l'agréable cela veut dire la théorie à la pratique.

Pour débiter, la 1^{ère} AM est fondamentale, c'est l'année de nombreux changements, tant physiques que psychologiques, pour la majorité des apprenants dont la moyenne d'âge de douze ans.

Ils arrivent au bord de l'adolescence, et on sait que son effet sera décisif sur leurs capacités et leurs comportements. Après leur passage du primaire au moyen ou l'adaptation est encore difficile, le milieu est différent du milieu scolaire dans lequel ils évoluent depuis 5ans.

Outre, la simple progression des savoirs et des savoir-faire l'ambition est de donner à l'élève la capacité de lire, de favoriser le développement approprié de la personnalité de l'élève.

C'est en 1^{ère} AM, il est nécessaire de franchir les étapes présumées pour amener l'apprenant à une réelle autonomie dans l'usage de la langue, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Enfin, la raison de notre choix tient au fait qu'enfin de primaire, la plupart des apprenants ont encore un grand nombre d'obstacles à franchir pour développer le goût des livres et de la lecture.

L'apprenant doit être capable de lire son manuel comme s'il lisait n'importe quel autre manuscrit, et aussi de le comprendre.

Les problèmes de lecture varient selon l'âge et les différences entre la langue maternelle et la langue étrangère. Ci-dessous nous allons essayer d'identifier les divers problèmes potentiels qui pourraient rencontrer les élèves de 1^{ère} année moyenne lors d'une activité de lecture.

Nous avons effectué notre étude en utilisant le questionnaire comme complément d'enquête, mais les éléments importants de notre recherche ont été récoltés par le biais d'une grille d'observation et des tests d'évaluation.

1. Le déroulement de l'enquête ; le lieu

Selon DESINGLEY (1992, p.96) cité par Bezzar, Amel. Berranen, tamazight. (2016, p.12) « L'enquête au sens scientifique implique un effort pour quantifier les informations recueillies. Elle cherche à découvrir la distribution et/ou la répartition de ce qu'on appelle des variables, c'est-à-dire les facteurs qui influencent les résultats ».

Notre enquête a été effectuée au sein d'un établissement scolaire : CEM « Gadiri Hocine béni snous el Jadida » qui se trouve au village de béni snous près de Tlemcen à 45 km.

Nous avons donc vécu cette expérience avec la 1ère année moyenne lors de quelques séances de lecture.

Pour repérer ces difficultés, nous allons procéder à une observation non participante dans deux classes différentes au sein de l'établissement « Gadiri Hocine » dont le but de répondre à notre problématique.

En effet, l'objectif de cette recherche est de confirmer ou d'infirmer les hypothèses évoquées au début.

- La méthode employée pour l'apprentissage de la lecture ne serait pas adéquate au niveau des apprenants.
- La durée consacrée à l'enseignement de la lecture ne serait pas suffisante.
- Les problèmes socio-psychologiques pourraient influencer l'apprentissage de la lecture.
- L'absence de certains sons comme le (p), (v) dans le système alphabétique de la langue arabe pourraient présenter une difficulté pour l'apprenant.

Notre enquête, dans cet établissement a duré 3 semaines ; nous avons assisté avec les deux classes de la 1ère année aux séances de lectures à partir de 06 février jusqu'à 24 février.

Les deux classes sont spacieuses, bien aérées avec un éclairage suffisant.

Lors de la séance, les deux enseignantes appellent les élèves par leurs prénoms et d'autres par leurs noms. L'enseignante de la classe (a) s'adresse à tous les apprenants,

Descriptif du corpus et choix méthodologique.

contrairement, l'enseignante de la classe(b) s'adresse seulement à ceux qui participent et néglige le reste.

De plus, dans les deux classes, quelques apprenants perturbent le cours et découragent les autres et malheureusement, les enseignants ne font rien à travers ce problème.

Pour passer le questionnaire aux enseignants; nous avons dû nous rendre dans plusieurs établissements disséminées dans différents quartiers de béni snous. Et comme nous n'avons pas touché le nombre demandé d'enseignants, nous avons posté un questionnaire via les réseaux sociaux et nous avons veillé à ce que ce questionnaire soit distribué aux enseignants de français au cycle moyen.

Cela nous a permis de recueillir des informations concernant les pratiques pédagogiques utilisées en classe depuis le début de l'année, les différentes difficultés en lecture et donc les différents traitements proposés pour les combler.

Notre objectif en réalisant cette enquête est de récolter le maximum d'informations possible pour nous aider à identifier les points clés de la difficulté de lecture chez les apprenants.

Afin de confronter nos données empiriques, nous avons choisi d'utiliser le questionnaire comme élément complémentaire de la recherche, ce qui nous a semblé utile pour étayer notre enquête.

Notre investigation comme nous l'avons mentionné ci-dessus est déroulée en classes de 1AM ; sont deux classes, qui comporte 40 élèves, et vu la situation sanitaire, chaque classe est divisée en groupe et chaque groupe comporte 24 élèves (11 garçons et 13 filles).

Cette méthode d'investigation intégrée est organisée comme suit :

D'abord, une observation non participante avec les classes de 1ere AM, pour repérer les méthodes utilisées par les enseignants afin d'analyser les différentes difficultés en lecture.

Notre enquête de terrain a été réalisée durant la période du deuxième trimestre (le mois de février) sachant que la durée horaire pour les classes de 1am est de trois séances de français par semaine et chaque enseignant à la liberté de comment s'organise leurs horaires de lectures.

L'enseignante avec qui j'ai assistée a une longue carrière, plus de 10 ans d'expérience dans l'enseignement, ce qui lui a permis de se familiariser avec tous les profils d'élève. Son

Descriptif du corpus et choix méthodologique.

aide nous a été précieuse dans notre enquête, nous avons examiné un groupe d'apprenants (24 élèves).

Lors de la séance de la lecture, l'enseignante a suivi des étapes pour que la séance soit réussie.

Au début de la séance, l'enseignante procède à l'évaluation continue de travail confié aux élèves à faire à la maison, afin de les préparer à la lecture.

Au cours de la deuxième étape, les apprenants sont conviés à une lecture silencieuse environ dix(10) minutes, puis l'enseignante a entrepris une lecture magistrale, lente, articulée et avec une intonation claire ; ou les élèves sont invités à suivre leurs livres. Le but de cette pratique (lecture magistrale) est de faciliter la prononciation des mots complexes.

Troisièmement, l'enseignante a fait lire autant d'élèves une lecture à haute voix et avec une correction chaude, puis elle a été invitée à cibler et à identifier les mots spécifiques et difficile qu'ils devaient reconnaître la nature comme ; les adverbes, les adjectifs...etc.

2. Description de l'échantillon (présentation des informations)

Pour étayer notre recherche, l'enquête a été réalisée en mois de février, et nous nous sommes appuyés sur un questionnaire adressé à 40 enseignants de la 1ère année moyenne composé de 10 questions tournant autour de l'activité de lecture.

Notre enquête consiste à soumettre les apprenants de la 1ère AM à un test pour évaluer leurs compétences en lecture en français et de diagnostiquer les difficultés de lecture et d'identifier leur nature.

Ces apprenants sont issus de milieu rural ; ils y sont des deux sexes : féminin et masculin

Notre échantillon couvre tous les élèves. Nous avons assisté à des séances de lecture et ce qui nous a permis de suivre les apprenants en portant des remarques sur la grille d'observation préparée.

3. Outils de recherche

Nous allons présenter les bases de ce qui en ressort en termes de questionnaire, d'observation et les tests d'évaluations. Ainsi, il sera enregistré en détails à la fois dans la partie analyse sur lequel nous allons travailler.

Descriptif du corpus et choix méthodologique.

Nous avons d'abord assisté aux séances de lecture afin d'identifier notre problématique. Nous avons remarqué que ces apprenants avaient beaucoup de difficultés à lire ; à déchiffrer le texte et donc à le lire correctement, ils ont également hésités à intervenir oralement.

D'après les observations que nous avons faites à l'aide de la grille d'observation, la plupart d'entre eux ont de difficultés en lecture.

Accompagnés d'un questionnaire destiné aux enseignants nous nous sommes rendu compte qu'il était nécessaire d'ajouter un test d'évaluation afin de trouver plus d'informations précises et pouvoir apporter des explications complémentaires car notre problématique réside dans le profil de l'apprenant.

3.1. Description de la grille d'observation

Selon A.BLANCHET, R, GHIGLIONE.ET J, MASSONNAT (1987, p.197) cité par Bezzar, Amel. Berranen, tamazight. (2016, p.15) « L'observateur est acteur dans le groupe qu'il étudie. Il partage la vie et \ou les activités de ceux qu'il observe. Cette méthode est apparue avec le développement de la recherche ethnologique et reste l'un de ses principaux outils. Elle permet d'obtenir des informations qui seraient inaccessibles par ailleurs ».

Le terme « observer » selon le dictionnaire le petit robert ; « considérer avec attention, afin de connaître, d'étudier ».

Observer les élèves en classe est une démarche qualitative. Cette technique nous permet de noter la difficulté de la réalité de l'enseignement de la lecture. Et puisque nous ne pouvons pas suivre toutes les classes de tous les établissements, nous avons choisi celui de « Gadiri Hocine » pour effectuer notre recherche et pour répondre à nos hypothèses afin de trouver des solutions ainsi des causes de cette difficulté.

C'est une observation non participante directe vise à trouver les méthodes utilisées, la nature des textes représentant dans le manuel scolaire et comment l'enseignant présente-ils aux apprenants lors de cette activité. De plus, les difficultés rencontrées par les élèves au cours de la lecture.

L'observation sur le terrain d'investigation est organisée à travers des grilles qui permettent d'identifier, de qualifier et de mesurer ce qui est observé. Nous nous appuyons sur

Descriptif du corpus et choix méthodologique.

une grille de normes d'observation. Cette dernière contient des critères qui facilitent notre tâche de vérification.

À travers cette technique, d'abord, nous voulions vérifier la lecture à haute voix, le respect de la ponctuation, la vitesse de la lecture et si les apprenants font des erreurs liées à la prononciation.

Ensuite, nous avons voulu examiner si les élèves reconnaissent les mots, ainsi qu'a déchiffré les nouveaux mots.

Également, nous voulons analyser si les apprenants lors de la séance de lecture ont des reconnaissances des sons et des lettres.

Enfin, au cours de la séance, nous avons voulu insister sur la compréhension ; on observe si l'apprenant comprend les mots, un texte et on insiste beaucoup plus si les élèves comprennent ce que l'enseignant lui demande lors de cette séance.

Descriptif du corpus et choix méthodologique.

Indicateurs d'évaluation	Résultats obtenus (%)	
	Oui	Non
1. L'apprenant reconnaît des lettres.		
2. L'apprenant reconnaît des sons.		
3. L'apprenant reconnaît les mots.		
4. L'apprenant comprend les mots.		
5. L'apprenant comprend un texte.		
6. L'apprenant déchiffre les nouveaux mots.		
7. L'apprenant respecte la ponctuation.		
8. L'apprenant respecte la vitesse de la lecture.		
9. L'apprenant fait des erreurs liées à la prononciation.		
10. L'apprenant a des difficultés de lire les nombres.		
11. L'apprenant a des difficultés à comprendre ce que l'enseignant lui demande.		

3.2. Description des tests d'évaluations :

Pour confirmer notre étude, nous avons réalisé trois tests d'évaluations liés au décodage\ vocabulaire, la compréhension de l'écrit et la compréhension du texte.

Le premier test de décodage et de vocabulaire ; il vise à vérifier les capacités de décodage, déchiffrage et de tester le vocabulaire que l'apprenant comprend. Nous leur présentons 12 images que l'élève doit montrer celle qui correspond au mot écrit et pour chaque bonne réponse, il obtiendra un point. Le test se déroule en 15 minutes.

La deuxième épreuve de la compréhension de l'écrit ; cette évaluation est présentée sous la forme d'un tableau sur le quel figure huit(8) images et huit(8) expressions sur le thème de lavages des mains. L'élève est invité à mettre le numéro de la phrase dans le cercle de chaque image qui lui correspond. La note sera d'un point pour la bonne réponse. Ce test ne prends pas beaucoup de temps ; 15 minutes maximum.

Pour le troisième test, on donne aux élèves un texte qui est en relation avec la séquence 2 du projet 1 « j'explique l'importance de manger convenablement » sur leur manuel scolaire, qu'ils doivent lire silencieusement au moins deux fois pour le comprendre, puis on désigne quelques uns à le lire à haute voix, pour noter les erreurs commises par l'apprenant. Ce dernier doit répondre à trois(3) questions intéressant à évaluer la compréhension du texte lu. Pour Chaque réponse correcte un point. Ce test est réalisé en 15 minutes.

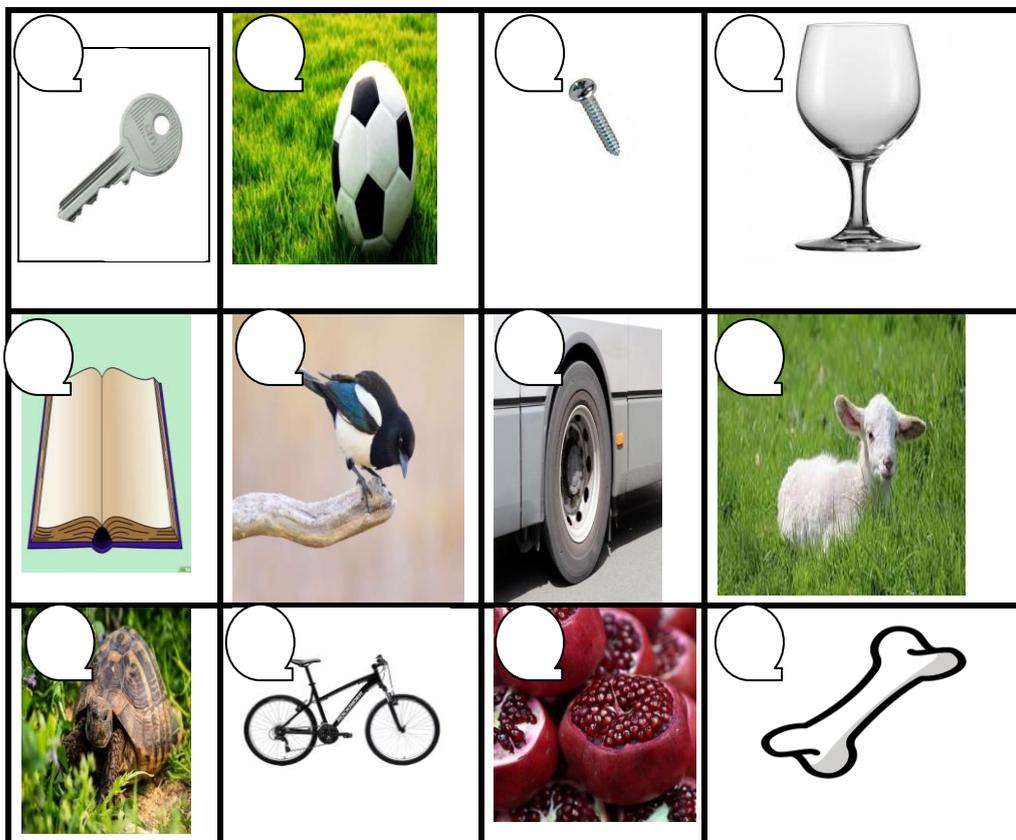
Evaluations:

Décodage, compréhension de l'écrit, compréhension du texte

Test 1 : décodage, vocabulaire

1- Lisez les mots suivants et numérotez les images.

1. un vis	2. un verre	3. un livre	4. une clef
5. un ballon	6. une tortue	7. un vélo	8. agneau
9. un os	10. une grenade	11. roue	12. une pie

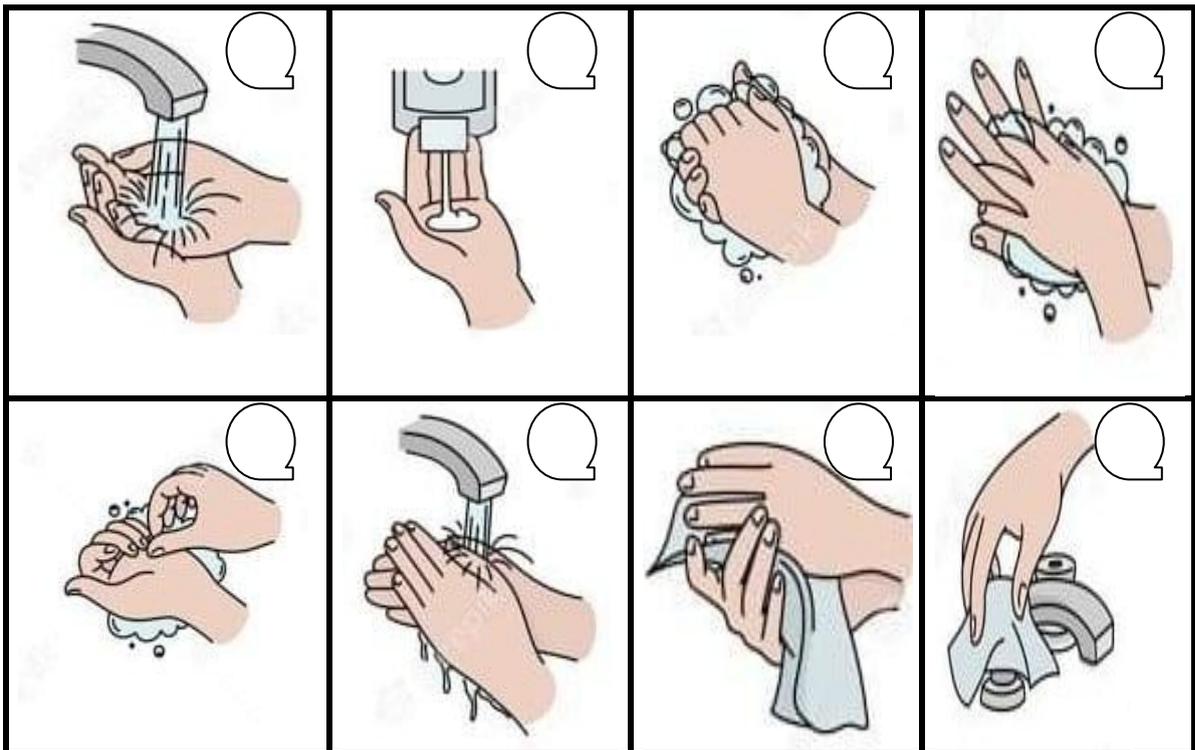


Descriptif du corpus et choix méthodologique.

Test 2 : compréhension de l'écrit

1- Lisez les phrases suivantes et numérotez les images.

- 1) Ferme le robinet avec une serviette.
- 2) Lave tes ongles.
- 3) Sèche tes mains avec une serviette propre.
- 4) Utilise du savon.
- 5) Mousse tes mains quelques secondes.
- 6) Asperge tes mains avec de l'eau propre.
- 7) Rince tes mains sous l'eau du robinet.
- 8) Frictionne tous les surfaces de tes mains et entre les doigts.



Test 3 : lecture à haute voix\ compréhension de l'écrit

❖ Lisez le texte au moins deux fois

La malbouffe

La malbouffe est une expression qui désigne une nourriture ou une alimentation mauvaise pour la santé, car trop grasse ou trop sucrée d'un point de vue diététique.

Des exemples de malbouffe sont la nourriture de fast-food (hamburgers, frites, hot-dogs, etc.), les bonbons, les chips, les biscuits, les sodas, etc. L'excès de tels aliments peut provoquer des maladies comme l'obésité, le diabète, des maladies cardiovasculaires, etc.

La malbouffe est jugée mauvaise en raison de sa faible valeur nutritive et de sa forte teneur en graisse ou en sucre.

La malbouffe est constituée essentiellement de graisse, ce qui favorise l'obésité, le diabète, les maladies cardio-vasculaires, le cancer, etc.

Une bonne bouffe consiste à : manger équilibré, limiter les aliments gras, trop salés ou trop sucrés et faire de l'exercice.

Source : <https://fr.wikimini.org/wiki/Malbouffe>

[Malbouffe — Wikimini, l'encyclopédie pour enfants](#)

Répondez aux questions suivantes en cochant la bonne réponse :

1. Qu'est ce qu'une malbouffe ?

- Alimentation saine
- Nourriture mauvaise
- Alimentation équilibrée

2. Que signifie l'expression « faire de l'exercice » :

- Faire du sport
- Manger beaucoup
- Prendre des médicaments

3. Les maladies cardio-vasculaires touchent :

- L'estomac
- Les poumons
- Le cœur

3.3. Description du questionnaire

Le questionnaire est un outil méthodologique, un outil de recherche et de traitement des données.

L'enquête par questionnaire est une technique très commode et pratique pour la collecte de données.

C'est l'outil le plus utilisé ; son but est d'obtenir des informations auprès d'une communauté spécifique, afin de comprendre et d'expliquer les faits. Le questionnaire est conçu selon des hypothèses à confirmer ou d'infirmer.

Il s'agit donc d'une approche quantitative qui nécessite la réalisation des statistiques. Cela se fait en posant des questions concernant l'objet de l'enquête.

Cette opération nous permet d'interpréter les réponses d'un certain nombre de personnes afin de pouvoir les traiter et les analyser.

Pour présenter ce questionnaire aux enseignants, nous avons dû nous rendre dans plusieurs établissements à béli snous dans la wilaya de Tlemcen. Et puisque le nombre des enseignants est limité alors nous avons obligé de diffuser le questionnaire via les réseaux sociaux aux enseignants du cycle moyen plus précisément de 1ere année moyenne.

Notre questionnaire s'articule autour de l'activité de lecture contient 10 questions, qui a été fractionné en deux parties ; la première comporte des informations sur l'enquêté(e) tel : le sexe, l'expérience.....

Et la deuxième partie contient une série de questions de différents Types ; questions fermées (du type QSM), questions ouvertes et semi ouvertes.

- **Questions à choix multiple** : n° (Q7, Q9, Q8), afin d'obtenir des réponses très précieuses pour éclairer d'avantages notre problème.

- **Questions ouvertes** : telles que ; (Q10), pour but de recueillir des avis divers ainsi que des réponses personnalisées. Pour ce types de question, l'enquêté(e) est libre de s'exprimer avec ses propres mots.

Descriptif du corpus et choix méthodologique.

- **Questions semi-ouvertes :** (Q9, Q8, Q6, Q, Q1), ce type de questions détermine plusieurs réponses, avec la technique ouverte de type : autres. C'est une combinaison de deux types (ouverte et fermée).
- **Questions fermées :** (Q3, Q4, Q5) c'est un type de question qui demande un seul choix ou l'enquêté(e) choisit une seule réponse.

Il est très important de se rappeler que le questionnaire peut s'afficher en tant qu'outil d'investigation facile, mais sa construction nécessite la compétence de l'enquêtant pour atteindre la collecte des données requises.

Questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen

*Le questionnaire suivant fait partie d'une recherche pour l'obtention d'un Master dont
l'intitulé est :*

*« Les difficultés de la lecture chez les apprenants de FLE. Cas de la 1ère année du cycle
moyen »*

*Je vous prie de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution me
sera très précieuse.*

Sexe : féminin

 masculin

Expérience : plus de 10 ans

 moins de 10 ans

Q1-Est ce que la lecture a une place très importante et indispensable dans le programme de
1^{ère} année moyenne ?

Oui non

Pourquoi ?.....
.....

Q2-Les textes proposés dans le manuel scolaire sont-ils au niveau de l'apprenant?

Oui non

Pourquoi ?.....
.....

Q3- Est ce que les horaires consacrés pour l'activité de la lecture sont suffisants ?

Oui non

Descriptif du corpus et choix méthodologique.

Q4-Pendant la séance de la lecture, les apprenants sont :

Motivés désintéressés

Q5- Comment trouvez-vous le niveau de la lecture de vos apprenants ?

Bon Moyen Médiocre

Q6-D'après vous, notre société encourage-t-elle à la lecture ?

Oui non

Pourquoi ?.....

.....

Q7-Quelle est votre méthode de travail lors de la séance de lecture ?

Vous faites lire,

Tous les apprenants

Les apprenants forts

Les apprenants moyens

Q8-Quelles sont les difficultés que vous affrontez chez les apprenants durant la séance de lecture ?

Le déchiffrement des lettres

La Lecture orale

La compréhension de l'écrit

Autres :.....

.....

Q9- A votre avis quelle est la méthode la plus efficace pour l'apprentissage de lecture ?

Méthode globale

Méthode mixte

Descriptif du corpus et choix méthodologique.

Méthode analytique

La méthode naturelle

La méthode syllabique

La méthode interrogative

La méthode répétitive

Autres :

.....

.....

.....

Q10-D'après vous, quelles sont les solutions pour remédier cette difficulté ?

.....

.....

.....

.....

.....

Merci de votre collaboration.

Chapitre N° 03



Analyse et interprétation des résultats

Analyse et interprétation des résultats.

Au cours de ce chapitre, nous lèverons le voile sur ce qui se cache derrière le rôle des activités de lecture, et nous expliquerons l'impact de cette activité sur le développement des compétences langagières, notamment « apprendre à lire » chez les apprenants de la 1ère année moyenne.

Nous consacrerons ce chapitre pour étudier les résultats auxquels nous sommes arrivés à la fin de notre investigation. Notre enquête pratique a abouti par la collecte des données modélisées sur les trois outils d'investigation que nous avons effectuée ; l'observation non participante, le test distribué aux élèves et le questionnaire destiné aux enseignants. Dans cette partie nous passerons à l'interprétation et à l'analyse des résultats.

1. Analyse et interprétation des résultats obtenus lors de l'observation non participante

Après une durée de trois semaines de travail avec les apprenants, nous avons pu obtenir des résultats qui ont déterminé que la plupart des difficultés rencontrées par eux concernent la lecture et la compréhension de l'écrit.

Mais avant de continuer l'analyse, il faut d'abord jeter la plume sur le texte avec lequel nous avons travaillé et auquel nous portons des observations à travers la grille citée dans la partie méthodologique.

1.1. Description du texte

Le texte que l'enseignante a choisi et proposé de lire aux apprenants est tiré du manuel scolaire de 1ère année moyenne. Ce texte est utilisé exclusivement au cours du deuxième trimestre. Nous avons travaillé sur un texte de la page 80.

Le texte avec lequel nous avons travaillé est un peu court ce qui va permettre à l'ensemble des apprenants de lire et de faire passer tout le monde à lire.

Au premier abord, on a remarqué dans ce texte que l'auteur utilisait un lexique simple et en même temps difficile et impénétrable pour les apprenants car il comporte certains mots que les élèves découvrent pour la première fois tels ; maglev-chinois, navette, banlieues, agglomération.....etc.

Analyse et interprétation des résultats.

Le texte est bien organisé chronologiquement, et il y a aussi une série d'événements.

Le lexique utilisé peut permettre à l'apprenant de comprendre facilement le sens du texte, comme il peut les empêcher de le comprendre.

La grille d'observation était claire, chaque apprenant devrait lire le texte suggéré pendant que nous notons des commentaires sur la grille préparée.

Indicateurs d'évaluation	Résultats obtenus (%)	
	Oui	Non
1. L'apprenant reconnaît des lettres.	16 (66.6%)	08 (33.3%)
2. L'apprenant reconnaît des sons.	16 (66.6%)	08 (33.3%)
3. L'apprenant reconnaît les mots.	08 (33.3%)	16 (66.6%)
4. L'apprenant comprend les mots.	02 (8.33%)	22 (91.6%)
5. L'apprenant comprend un texte.	04 (16.6%)	20 (83.3%)
6. L'apprenant déchiffre les nouveaux mots.	02 (8.33%)	22 (91.6%)
7. L'apprenant respecte la ponctuation.	00 (00%)	24 (100%)

Analyse et interprétation des résultats.

8. L'apprenant respecte la vitesse de la lecture.	02 (8.3%)	22 (91.6%)
8. L'apprenant fait des erreurs liées à la prononciation.	24 (100%)	00 (00%)
9. L'apprenant a des difficultés de lire les nombres.	23 (95.8%)	01 (4.1%)
10. L'apprenant a des difficultés à comprendre ce que l'enseignant lui demande.	16 (66.6%)	08 (33.3%)

Le tableau ci-dessus montre toutes les difficultés rencontrées. De plus, il identifie que la plupart des difficultés rencontrées par les apprenants sont davantage liées à la lecture orale plus précisément dans la prononciation, comprendre les nouveaux mots et à plus grande échelle l'ensemble du texte.

1) Reconnaissance des lettres

Cette compétence n'est pas un obstacle majeur pour les apprenants car 16 apprenants sur 24 reconnaissent les noms de lettres. Nous avons demandé aux apprenants un par un de lire les lettres de l'alphabet notamment « Q », « U », « K », « B », « D », « y » ; qui posent probleme.il n'ya pas eu de grandes difficultés à reconnaître les lettres, car les enseignants du primaire recourent le plus souvent à la mémorisation de l'alphabet dès la première année d'apprentissage du français.

2) Reconnaissance des sons

08 soit (33.3%) des apprenants avaient des difficultés à reconnaître les sons. Nous avons remarqué qu'il existe des confusions entre les sons voisins. 16 d'entre eux étaient capables de connaître certains sons.

Analyse et interprétation des résultats.

Pour plus de certitude, nous avons écrit les sons (ou, oi, ien...) sur le tableau et nous leur avons demandé de les lire pour détecter directement où est le problème. Nous avons découvert que les apprenants ont des lacunes à ce stade là.

3) Reconnaissance des mots

16 élèves (66.6%) ont eu des difficultés à reconnaître les mots dans le texte dans leur manuel scolaire. Par contre, on trouve seulement 08 élèves qui ont pu reconnaître les mots et n'ont pas réussi à en reconnaître d'autres, ils ont réussi juste à des mots qui ont déjà vu.

4) Compréhension des mots

Comme nous avons mentionné au début le texte comporte un lexique simple ; on trouve que 22 élèves (soit 91.6%) sur 24 n'arrivaient pas à comprendre les mots présentés dans le texte. Quand l'enseignante demande que veut dire ce mot ; ils se sont bloqués ; que 2 élèves qui ont quand même pu trouver pas mal de mots et donnent des synonymes.

5) La compréhension du texte

Nous avons remarqué que les apprenants n'avaient aucune idée que le texte est un ensemble qu'ils doivent le déchiffrer de quoi est composé pour puisse le comprendre.

Pour eux, le problème réside seulement dans le déchiffrement des mots écrits dans le texte en oral. C'est leur grand problème.

Pour évaluer le palier de compréhension du texte, l'enseignante a proposé une série de questions. 20 soit (83.3%) apprenants ne peuvent pas comprendre le texte. 4 apprenants représentant (16.6%) ont pu répondre à la plupart des questions mais cela ne veut pas dire qu'ils ont pu déterminer le sujet général du texte.

6) Déchiffrement de nouveaux mots

Le déchiffrement ou le décodage est une compétence qui repose principalement sur la connaissance du code et la maîtrise de la phonétique.

22 élèves ont eu du mal à déchiffrer de nouveaux mots. 02 élèves ont pu lire quelques mots nouveaux mais avec un peu de difficulté.

En déchiffrant de nouveaux mots, les apprenants ont recours à la lecture d'une syllabe par syllabe en faisant de nombreuses erreurs. Les enseignants sont limités à quelques supports

Analyse et interprétation des résultats.

proposés dans leur manuel scolaire et n'invitent pas les élèves de lire à la maison.

7) Le respect de la ponctuation

Nous avons mentionné ce critère car notre objectif était de savoir si les apprenants lisent couramment, respectent la ponctuation et l'intonation.

Aucun apprenant ne respecte la ponctuation, 24 élèves ont des difficultés à respecter la ponctuation. Pour eux la ponctuation ne joue aucun rôle en lecture et ils ne savent même pas c'est quoi la ponctuation et à quoi sert.

Lors de la séance de la lecture, nous avons remarqué que ces apprenants lisaient sur un ton volatil sans respecter la ponctuation. Nous avons également remarqué qu'il ya des coupures, des hésitations et même des difficultés à faire des sons et les prononcer.

Cette difficulté peut s'expliquer par la non lecture des textes. Malgré que leur manuel scolaire est riche des textes, mais il n'ya pas d'initiative personnelle pour lire à la maison, car il n'y a pas assez de temps dans la classe pour faire lire tous les apprenants dans une seule séance de lecture.

8) Le respect de la vitesse de la lecture

Ce critère nous a permis d'explorer les difficultés rencontrées par certains apprenants lors de la lecture. Nous avons remarqué que 2 apprenants ont un niveau moyen, 22 apprenants lisent lentement, ils prennent largement de temps pour déchiffrer les mots.

Leurs lectures sont caractérisées par la répétition (la répétition de certains lettre pour prononcer le mot), ils ont donc parfois le problème de l'hésitation et du retour en arrière, automatiquement, ces stratégies conduiront les apprenants à une diminution de leur vitesse de lecture.

9) La prononciation

Nous avons trouvé d'autres preuves qui empêchent les apprenants de réussir à une bonne lecture : c'est la prononciation et l'articulation de quelques syllabes, phonèmes, consonnes,...

La majorité des apprenants ont rencontré beaucoup de problèmes pendant la lecture orale,

Analyse et interprétation des résultats.

autrement dit, il ya des apprenants qui n'arrivent pas à les relier quelques sons.

Nous avons remarqué que tous les apprenants 24 sans exception soit (100%) ont manqué de mettre les liaisons obligatoire, et l'enseignante ne fais pas la remarque. Et ont des difficultés à prononcer correctement les mots, même les mots qui ont déjà vu auparavant.

10) Difficultés de lire les nombres

Nous avons observé que seulement un apprenant sur 24 qui sait lire le nombre présenté dans le texte et les autres, soit ne savent pas lire, et restent bloqués, attendent l'aide de leurs enseignante.

11) Difficultés de comprendre les consignes

Les résultats obtenus démontrent que 08 apprenants sur 24 qui arrivent à comprendre ce que l'enseignante lui demande, et les 16 regardent leurs camarades qu'est ce qu'ils font par exemple : l'enseignante demande de prendre une nouvelle page et d'écrire la date, la séquence, le projet puis ouvrir le livre telle page et lisez le texte silencieusement. On trouve des élèves qui ont compris mais le reste demande à leurs amis d'expliquer qu'est ce qu'ils doivent faire.

De ces observations faites sur la grille, nous constatons qu'il existe de nombreuses difficultés rencontrées au niveau de la lecture telles que : lecture lente, le problème principal est la compréhension des textes. Ces résultats nous obligent à faire appel aux enseignants considérés dans ce domaine et ce niveau de la 1ere année moyenne pour connaitre les véritables raisons de ces carences.

2. Analyse et interprétations du test d'évaluation proposé aux élèves

1. test de décodage et de vocabulaire

D'après les données recueillies, nous avons constaté qu'un seul élève qui n'a pas pu découvrir les mots qui correspondent aux images parce qu'il ne peut pas les décoder. Toutefois, aucun élève n'arrive à trouver toutes les images et les mots qui leur correspondent. Les 23 élèves ont obtenu de 1 à 7 points, c'est-à-dire qu'ils ont décodé de 1 à 7 mots et personne n'a obtenu de 8 à 12 points.

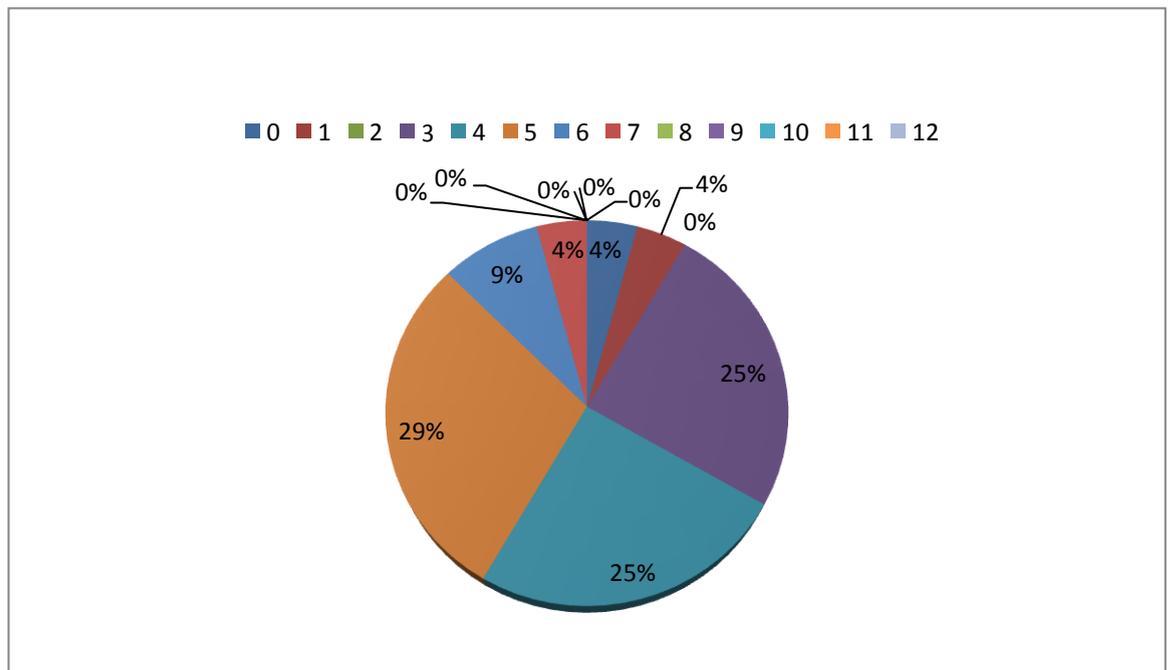


Figure2 : les notes obtenues lors du 1^{er} test de décodage et de vocabulaire.

Ces résultats ont été attribués à la difficulté à distinguer les mots et à un pauvre vocabulaire, malgré que les photos étaient bien claires. Certains apprenants ont déclaré qu'ils ne connaissent pas ces termes, malgré qu'ils sachent comment les appeler en arabe mais les ignorent en langue française.

Nous avons observé que les apprenants lors de ce test prennent largement de temps à décoder les mots écrits, et ne les décryptent pas correctement. Egalement, nous avons trouvé d'après les séances d'observation et le jour du test, que les apprenants même s'ils savaient comment s'appellent les images en français mais en lisant ils n'arrivent pas à déchiffrer

Analyse et interprétation des résultats.

correctement le mot voulu, c'est l'élément principal qui gêne cette activité de lecture.

En général, les apprenants ayant des troubles d'apprentissage particulièrement en lecture sont moins susceptibles de surveiller de près la lecture et la compréhension du texte.

Nous avons observé que les élèves qui ont des difficultés de décodage ont souvent le problème de mémoire, malgré que l'enseignante corrige au fur et à mesure le mot lu mais l'élève éprouve toujours des difficultés de déchiffrage.

2. test de compréhension de l'écrit

Pour ce test, 24 élèves sur 24 ont obtenu moins de 08 points, et ce résultat témoigne de la réelle impossibilité de parvenir à une compréhension de l'énoncé écrit parce qu'il correspond à une note inférieure à celle que l'on pourrait espérer obtenir en numérotant les réponses au hasard. Sachant que le thème proposé au deuxième test est pris de leur manuel scolaire, logiquement, ils ont déjà une idée mais malheureusement les résultats étaient étonnants.

Nous avons remarqué que les élèves ont des difficultés de compréhension de l'écrit à cause des difficultés de déchiffrage. S'il n'y a pas un décodage correct, il n'y aura pas une compréhension. Également, les mots sont nouveaux pour eux ce qui cause le problème de décodage.

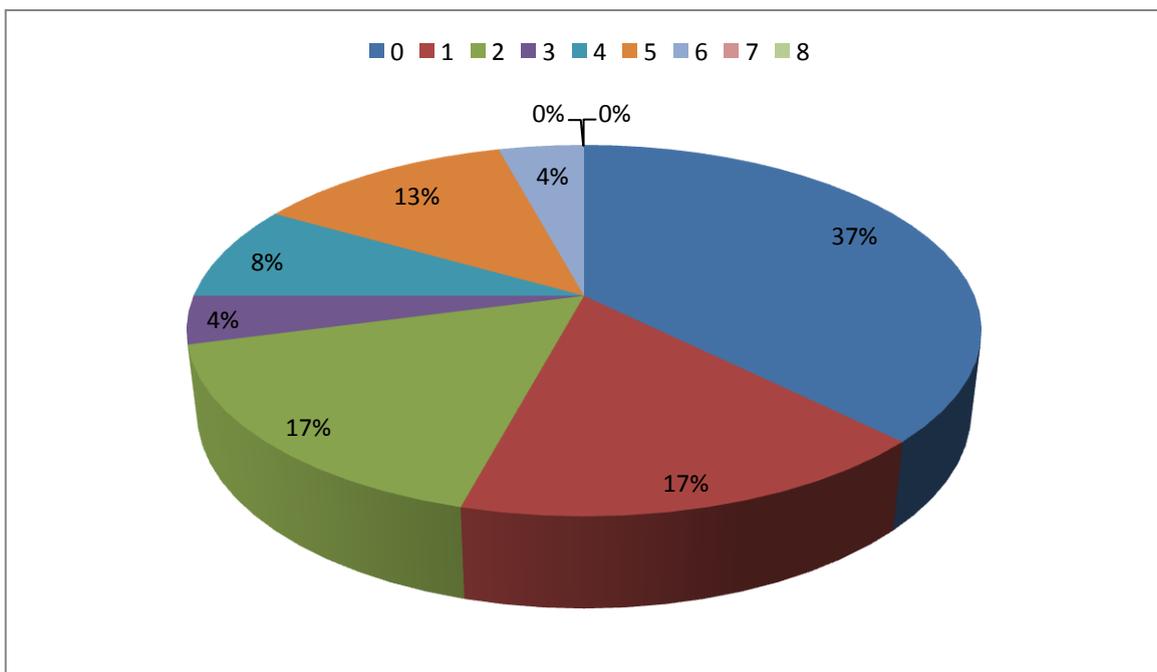


Figure3 : les notes obtenues lors du 2^{ème} test de compréhension de l'écrit.

3. Test de lecture à haute voix\ compréhension de l'écrit

Lors de la lecture du texte, on remarque que la majorité des élèves lisent lentement et partiellement, car ils font plusieurs fautes à différents niveaux.

Par exemple, l'élève ajoute ou supprime des mots (oublie le verbe). D'autre part, l'apprenant remplace un phonème par un autre en produisant un mot avec une analogie mais sans association sémantique (f\ v) (font \ vont).

De plus, il confond certains sons qui se ressemblent par leur forme ou leur sonorité (b\p), (ballon\pallon) puisqu'il ne peut pas déchiffrer certains mots, il en résulte d'autres mots qui n'existent pas.

Pour ce test, on trouve seulement 5 élèves qui ont pu répondre à toutes les questions et le reste (19) ont obtenu de 00 à 2 points. C'est un résultat alarmant parce qu'ils n'ont pas saisi ni le sens du texte, ni les questions.

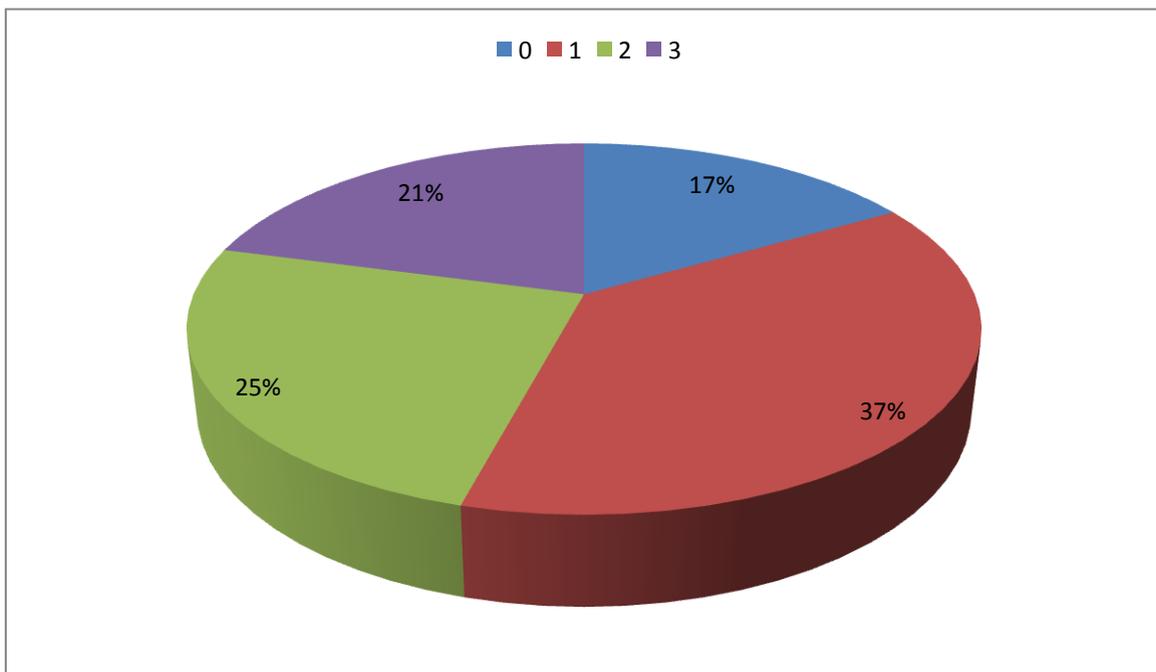


Figure 4 : les notes obtenues lors du 3^{ème} test de lecture à haute voix\ compréhension de l'écrit.

Les résultats recueillis aux trois épreuves d'évaluation confirment qu'il existe plusieurs niveaux de difficulté.

Analyse et interprétation des résultats.

Lors de la lecture, certains apprenants ne sont pas capables de faire correspondre les lettres avec le son correct par exemple, lorsqu'ils voient le mot ballon, ils lisent le mot « **Pallon** ». La confusion peut être visuelle (l'apprenant ne fait pas la distinction entre les lettres b et p)

Les apprenants doivent revoir certains sons considérés comme difficiles. Parfois ces sons ne sont pas étudiés ou oubliés par l'enfant car ils sont rares. C'est le cas pour le son « gne » comme dans le mot montagne.

Certains apprenants ont également de la difficulté à associer deux syllabes ou plus pour lire un mot car ils passent trop de temps à décoder chaque syllabe. Par exemple, ils oublient la première syllabe du mot lorsqu'ils arrivent à la dernière syllabe, et ils peuvent aussi se concentrer beaucoup plus sur le déchiffrement des mots, qu'ils ne comprennent pas le sens de ce qu'ils lisent. Certains, pour les mêmes raisons, peuvent ne pas comprendre un texte court de 03 à 04 phrases car ils oublient progressivement la phrase précédente. Parfois, ils ne comprennent pas un mot parce qu'ils ne l'ont pas rencontré auparavant. On trouve que le traitement de l'information est lent ; certains apprenants ne peuvent pas traiter l'information rapidement et prendre largement de temps de deux à trois fois pour faire le même travail que les autres.

3. Analyse et interprétation du questionnaire destiné aux enseignants.

Dans cette partie, nous présentons le questionnaire que nous avons élaboré et qui nous a permis de vérifier nos hypothèses concernant la lecture dans les nouveaux programmes d'enseignement du français ainsi que l'influence du milieu social sur la lecture scolaire et parascolaire. Le questionnaire est composé de 10 questions, certains fermées et d'autres sont semi ouvertes et ouvertes.

À travers ce questionnaire nous avons souhaité apporter plus de clarté et fonder notre analyse sur des résultats démonstratifs.

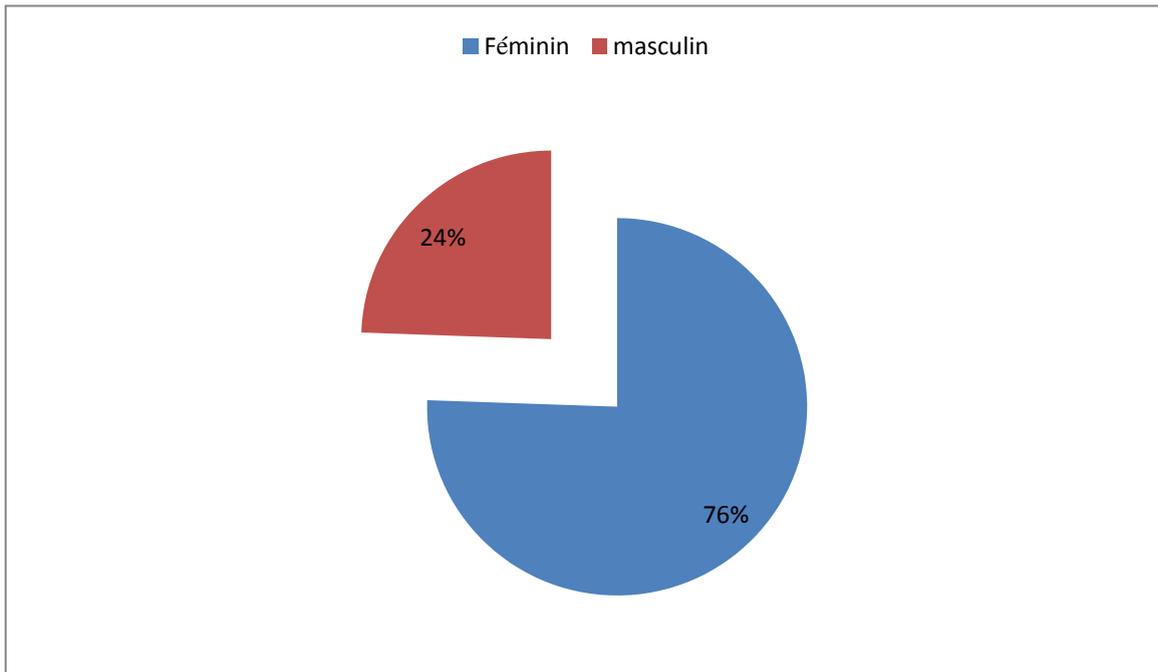


Figure 5 : Sexe des enseignants interrogés.

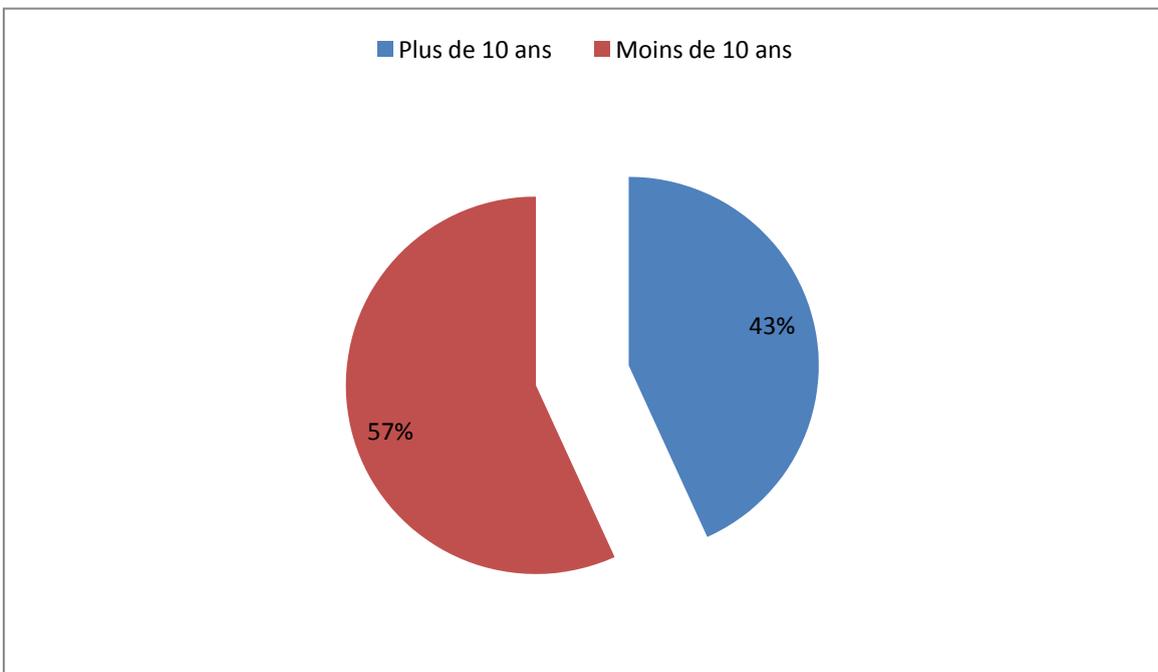


Figure 6 : l'expérience des enseignants interrogés.

À travers ces résultats, nous constatons que notre public est généralement composé de femmes avec un nombre 34 représentant 76% et 11 hommes représentant 24%.

On note également que les enseignants interrogés ont des expériences professionnelles différentes dans l'enseignement du français langue étrangère. 25 d'entre eux ont moins de 10 ans d'expérience représentant 56.8% et 19 enseignants ayant plus de 10 ans d'expérience

Analyse et interprétation des résultats.

professionnelle représentant 43.2%.

Cette partie nous a permis de prendre une idée générale de certaines caractéristiques des enquêtés. On constate ainsi que la majorité des enseignants ayant répondu au questionnaire sont des femmes, et la plupart entre eux ont plus de 10 ans d'expérience dans l'enseignement.

Q1. Est-ce que la lecture a une place très importante et indispensable dans le programme de 1ere année moyenne ?

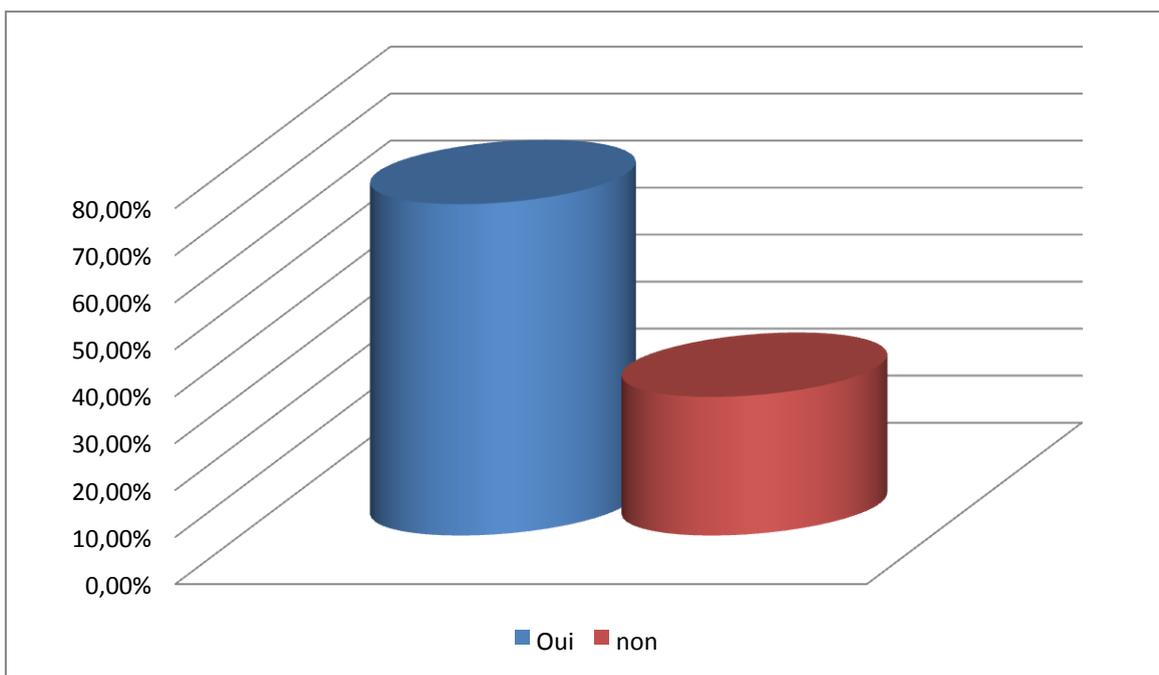


Figure 7 : la place de la lecture dans le programme de la 1ere année moyenne.

La majorité des enseignants 70.5% affirment que la lecture a une place indispensable dans le programme de 1ere année moyenne c'est une étape essentielle pour apprendre et pour comprendre.

Pour eux, à travers la lecture on évalue les compétences à comprendre le texte ; mais aussi cette activité permet à l'apprenant à mieux apprendre la prononciation.

La lecture permettra à l'élève de comprendre son texte car si un élève ne lit pas son texte et ne sait pas le lire, il ne pourra jamais travailler la compréhension de l'écrit.

Analyse et interprétation des résultats.

Certains enseignants confirment qu'une seule séance consacrée à la lecture n'est pas suffisante mais l'enseignant peut brillamment profiter dans toutes les séances à faire lire les élèves selon le profil d'apprentissage de chaque élève.

De plus, la lecture est importante parce qu'elle permet à l'apprenant d'enrichir son vocabulaire et par la suite avoir plus de facilité à produire des textes tout simplement car la lecture ouvre des horizons sur le monde de l'écriture. Elle est la clé pour la résolution de toute situation problème.

Ils confirment aussi que l'apprenant qui maîtrise la lecture maîtrisera la langue plus tard ; pour que les apprenants puissent apprendre la langue et ils s'en serviront plus tard pour s'exprimer à l'écrit ou à l'oral. La lecture a un très grand rôle à jouer, c'est en arrivant à lire convenablement que vient la compréhension du texte.

Par contre, 29.5% des enseignants ignorent l'importance de la lecture dans le programme ; car d'après eux, après la pandémie ils ont supprimé carrément la lecture entrainement, ils font la compréhension de l'écrit + lecture entrainement en une seule séance + Compréhension de l'écrit après les points de langue. Ils pensent que le programme est trop long et chargé et ne permet pas à la lecture d'être indispensable.

Ils ajoutent aussi que les apprenants ne s'intéressent pas à la lecture, car leurs compétences requises.

Parmi ceux qui ont déclaré qu'ils n'ont pas consacré une activité pédagogique spécialement pour la lecture, généralement, la lecture est seulement dans la séance de compréhension de l'écrit, sachant que dans ce cas là quelques éléments peuvent lire des passages du texte afin de passer à la lecture analytique. Ils jettent le blâme sur la pandémie car ils ont allégé le programme.

Q2. Les textes proposés dans le manuel scolaire sont-ils au niveau de l'apprenant ?

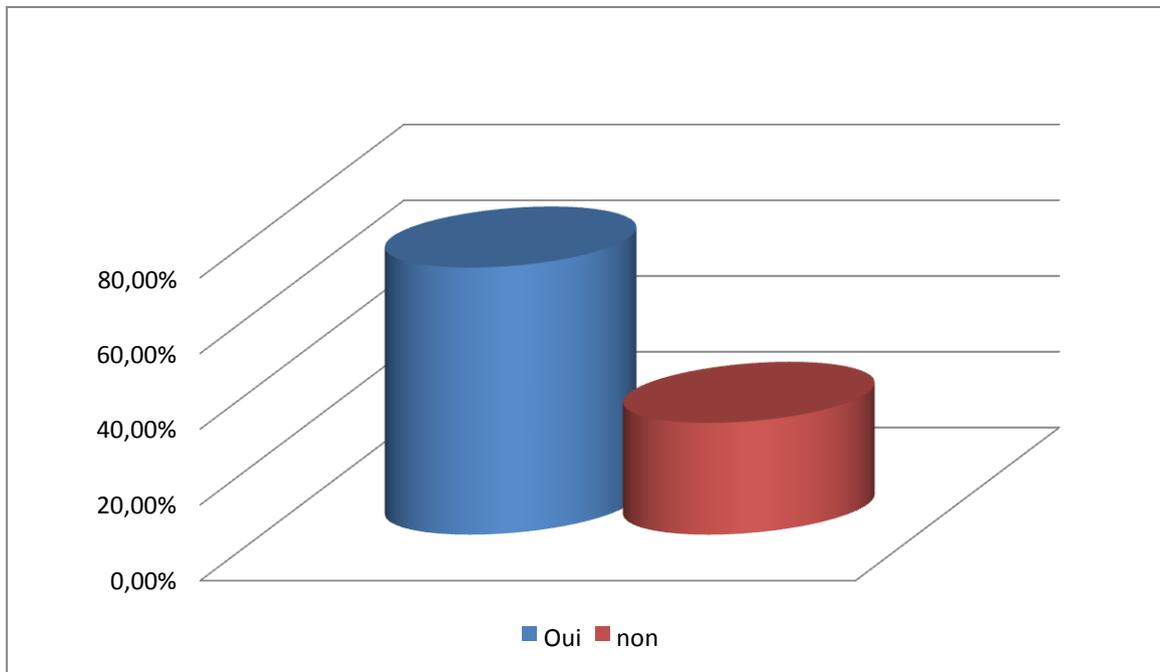


Figure 8 : les textes proposés dans le manuel scolaire de la 1ere année.

79.5% des enseignants pensent que les textes proposés dans le manuel scolaire ne sont pas harmonieux avec le niveau des élèves. Ils jugent qu'ils sont difficiles par rapport au niveau des apprenants. Les textes proposés contiennent un vocabulaire difficile, des mots scientifique ne permettent pas à l'élève de les déchiffrer parce que tout simplement l'apprenant à ce stade là a toujours besoin de la facilité et de la simplicité. On trouve des termes et des mots difficiles qui ne sont pas convenables pour un petit enfant. Ils affirment que le contenu dépasse le niveau réel de l'apprenant, dépasse de loin ses capacités.

Avec un pourcentage de 20.5% de réponses des enseignants, pour eux, les textes sont compréhensibles, clairs et accessibles aux élèves de niveau moyen.

Q3. Est-ce que les horaires consacrés pour l'activité de lecture sont suffisants ?

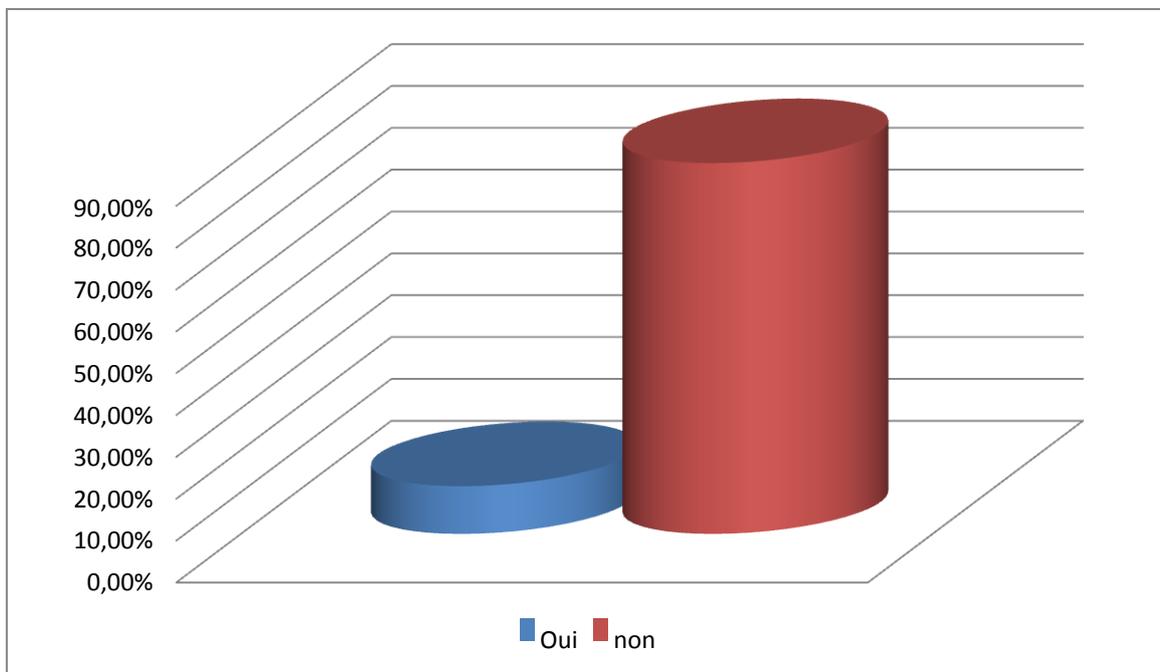


Figure 9 : les horaires de lecture dans une classe de langue.

Le but de cette question est d'avoir l'idée des enseignants sur le temps limité à une séance de lecture, cette dernière nous assure que le temps de lecture joue un rôle majeur dans la compréhension du texte. Parce que l'apprenant a besoin de beaucoup de temps pour connaître visuellement les mots ou groupes de mots.

D'après, les observations faites, nous avons remarqué que le temps réservé à la lecture n'est pas suffisant avec un pourcentage de 88.6%. Tandis que, 11.4% ont répondu qu'il est suffisant.

Ce temps réduit, consacré à l'apprentissage actif de la lecture notamment, explique l'écart entre le temps passé en classe et le temps effectif.

Les élèves qui ne bénéficient pas de la stimulation requise à la maison doivent compter sur l'école pour développer les compétences de base. Pour déterminer le temps qu'un élève consacre à l'apprentissage de la lecture à l'école, il doit être déduit des heures que l'élève passe en dehors des cours, des heures que l'élève consacre à d'autres activités et des heures qui ne sont pas activement mobilisées dans une tâche de lecture. Pour estimer le temps nécessaire à un élève qui ne connaît pas le son des lettres et ne sait pas manipuler les sons

Analyse et interprétation des résultats.

oralement pour apprendre à lire, il a fallu déterminer le temps nécessaire pour acquérir à la fois les compétences et les connaissances nécessaires pour être en mesure d'appréhender le langage général.

De plus, le programme est très chargé et les apprenants lisent lentement et le volume horaire ne permet pas de gérer et d'exécuter correctement les séances en lecture et puisque les élèves éprouvent beaucoup de difficultés à décoder les mots et à lire un petit texte, il faut largement de temps pour remédier ces handicaps.

Q4. Pendant la séance de lecture, les apprenants sont.

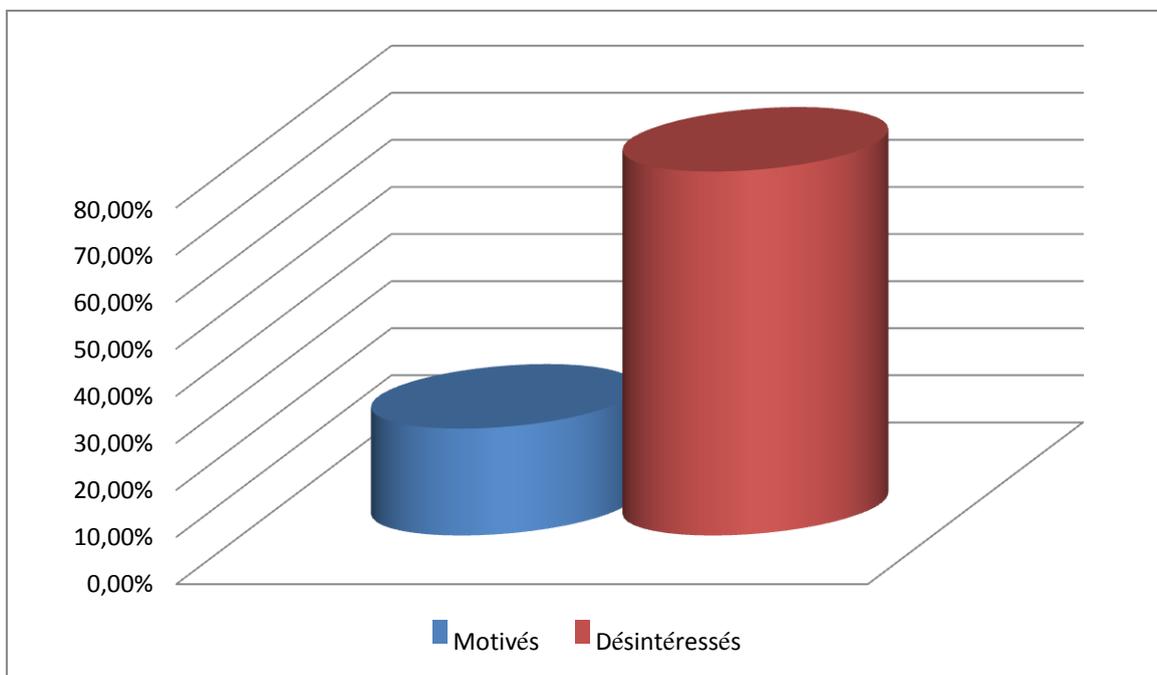


Figure 10: la motivation des apprenants lors de la séance de la lecture.

Notre objectif à travers cette question est de voir si les élèves accordent de l'importance à la séance de lecture.

La majorité des enseignants ont répondu que leurs élèves n'attachent pas beaucoup d'importance à la séance de la lecture avec un pourcentage de 77.3%.

Tandis que, 22.7% ont confirmé que les apprenants sont motivés lors de la séance de la lecture.

Pour que l'enseignement soit efficace, il doit fournir aux élèves une brève stimulation visuelle et auditive, transformant la lecture en une expérience vivante et engageante.

Analyse et interprétation des résultats.

Un bon programme d'enseignement en classe comprend un enseignement direct et méthodique, des exercices de modélisation et de pratique, la lecture fréquente d'une variété de textes, une évaluation continue, une rétroaction opportune et des éloges sur les progrès de l'élève. En participant activement au processus de lecture, les élèves tirent le meilleur parti de leur ensemble croissant de connaissances et de leurs compétences en lecture avec aisance et compréhension.

Au fil du temps, la capacité accrue à lire des textes de plus en plus complexes et à résoudre des problèmes lorsque le texte n'est pas clair se développe.

Les élèves peuvent réfléchir au contenu du texte, communiquer ce qu'ils en ont appris et porter des jugements sur leur lecture.

De nombreux élèves du moyen ont des difficultés en lecture et en écriture. Cependant, la recherche montre que des pratiques d'enseignement efficaces ont un impact positif sur la réussite des élèves dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Les résultats montrent que bien que les enseignants interrogés utilisent encore des pratiques pédagogiques traditionnelles telles que la dictée.

En somme, la majorité des interrogés ont constaté un manque de motivation chez leurs élèves.

Q5. comment trouvez-vous le niveau de la lecture de vos apprenants ?

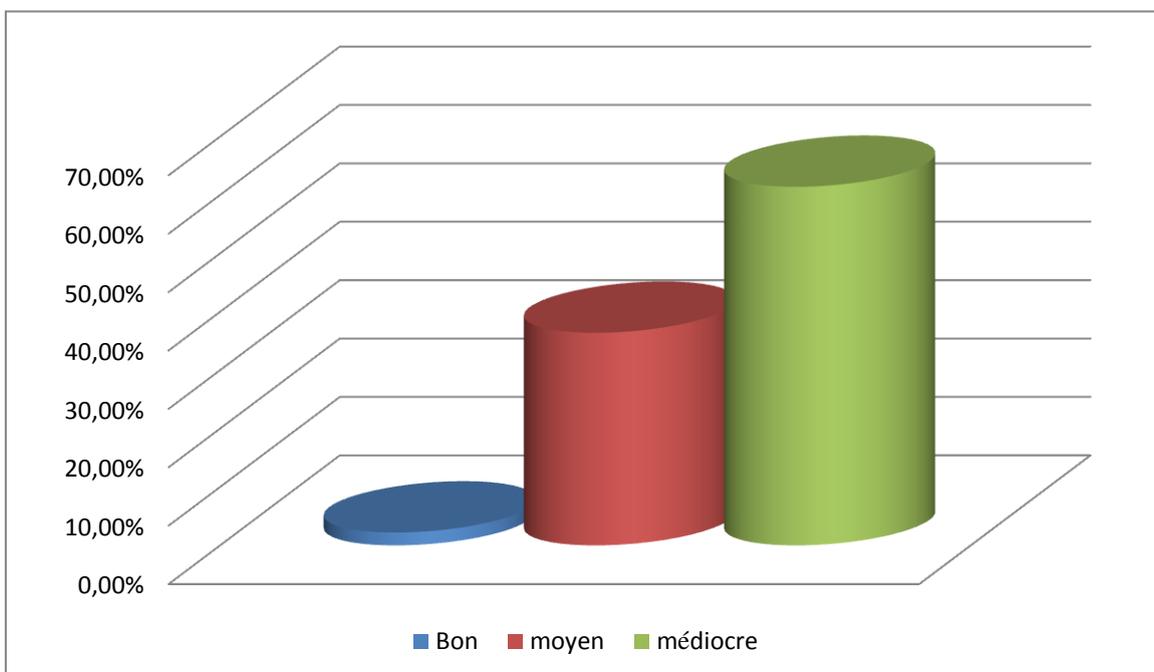


Figure 11 : le niveau de lecture des apprenants de la 1ere année moyenne.

Analyse et interprétation des résultats.

Notre objectif à travers cette question est de connaître la capacité des apprenants lors de la lecture et de vérifier la qualité de lecture d'un petit texte.

D'après ce que nous avons obtenu, nous pouvons affirmer que 64.4% des enseignants ont confirmé que les apprenants lisent une lecture médiocre, 36.4% d'entre eux ont confirmé que leurs apprenants lisent une lecture moyenne.

La lecture lente est le premier principe et il s'applique parfaitement à toute lecture. Ce qui explique pourquoi les élèves lisent lentement seulement pour éviter la confusion entre les lettres et les syllabes, l'apprenant lit lentement et commet de nombreuses erreurs au niveau de l'identification des mots écrits.

Ils ont de grandes difficultés en lecture et en compréhension en conséquent l'échec scolaire en lecture, les élèves ont besoin de lire souvent pas trop longtemps.

Pour utiliser à bon escient ce qu'ils ont appris. À ce stade, chaque jeune enfant doit lire rapidement sans trébucher, faire des erreurs ou rattraper son retard. Il doit gagner en sécurité et en confiance. C'est inutile de le pousser ou de le blâmer. Il faut l'aider en appliquant cette règle d'or : tout le monde lit vite, aussi lentement soit-il, lui permettant de ne pas se tromper. Le reste est une question de pratique et de contrôle. Le rôle de l'école algérien en générale n'est pas d'apprendre à lire vite, mais à lire bien.

Q6.d'après vous, notre société encourage-t-elle à la lecture ?

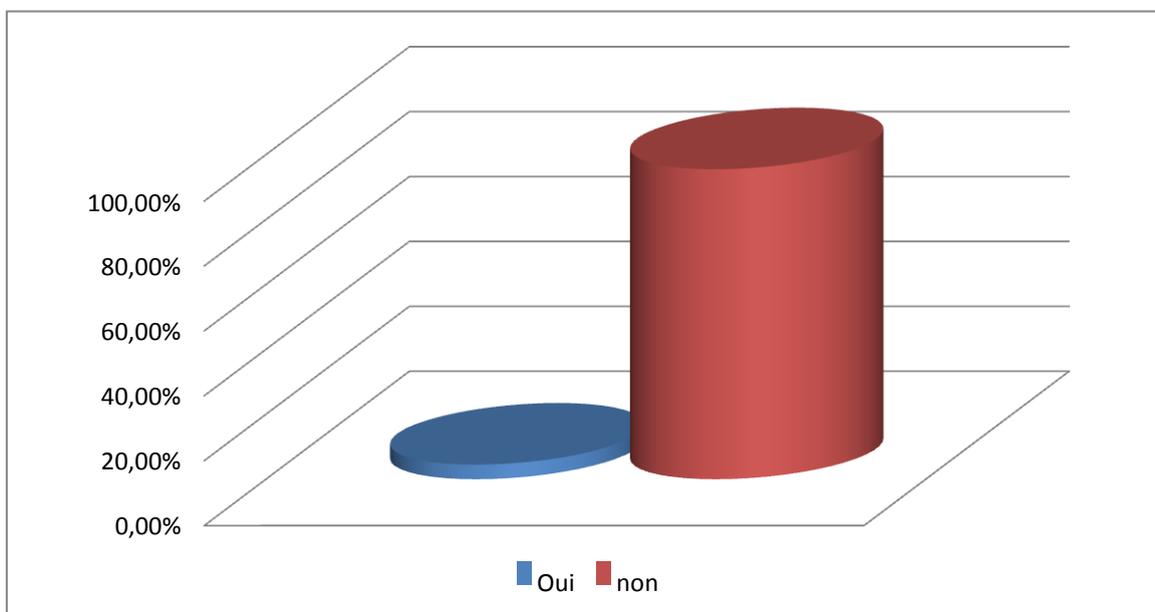


Figure 12 : l'impact de la société à la lecture.

Analyse et interprétation des résultats.

Le but de cette question était de vérifier si l'entourage de l'apprenant est l'un des facteurs qui favorisent l'apprentissage de la lecture, ainsi que l'opinion des enseignants à travers le rôle important qui peut jouer la société dans l'apprentissage de la lecture.

La majorité de réponses des enseignants ont confirmé que la société joue un rôle très indispensable dans l'éducation des élèves, en particulier lors de la lecture, en revanche, 95.5% des enseignants soulignent que l'environnement n'encourage pas la lecture et 5% ont confirmé l'idée.

Les enseignants ont réfuté l'idée que la société encourage à la lecture car les parents ne demandent pas à ses enfants de lire et surtout avec l'arrivée des téléphones portables, d'entre eux qui disent que le prix du livre est excessif en Algérie, peu d'élèves prennent le souci de lire dans l'ère de la technologie.

De plus, on trouve rarement des bibliothèques qui ouvrent leur porte devant les amateurs de la lecture et en plus de cela ne motive jamais les apprenants à lire car on leur montre jamais la vraie valeur d'une lecture.

On trouve des enseignants qui déclarent qu'il manque de la culture de la lecture dans notre société, l'absence de la conscience, tout simplement la société néglige l'importance de la lecture.

Il ne faut pas jeter le blâme seulement sur la société, les apprenants aussi ont un pourcentage de ce problème car ils sont accros aux téléphones, l'élève d'aujourd'hui préfère l'intérêt plus que le livre. Et parce que l'apprenant utilise la langue au niveau de classe seulement.

Etant donné que les nouvelles technologies règnent dans notre société, les apprenants ne s'intéressent plus à la lecture.

Le verbe « lire » est un verbe de volonté et en plus de cela le monde de la technologie encourage le percevoir plus que la lecture.

Car il n'a aucun événement organisé pour encourager la lecture surtout dans des endroits isolés comme les petites villes ou villages.

Déjà on doit commencer dès son jeune âge, les parents doivent encourager leurs enfants à la lecture et leur montrer ses bienfaits. De même, au cycle moyen on ne pratique pas

Analyse et interprétation des résultats.

beaucoup la langue française et on n'a pas réservé assez de séances pour installer et développer cette compétence et pour beaucoup d'enseignants jettent le blâme sur les parents car ils restent les premiers responsables de cette situation car au lieu d'encourager leurs enfants à lire, ils préfèrent les laisser pendant des heures devant les écrans.

La lecture n'est pas seulement une activité rémunératrice en milieu scolaire, et à ce titre encouragée par des parents qui reconnaissent l'importance de l'étude en particulier de la lecture.

Q7. Quelle est votre méthode de travail lors de la séance de lecture, vous faites lire

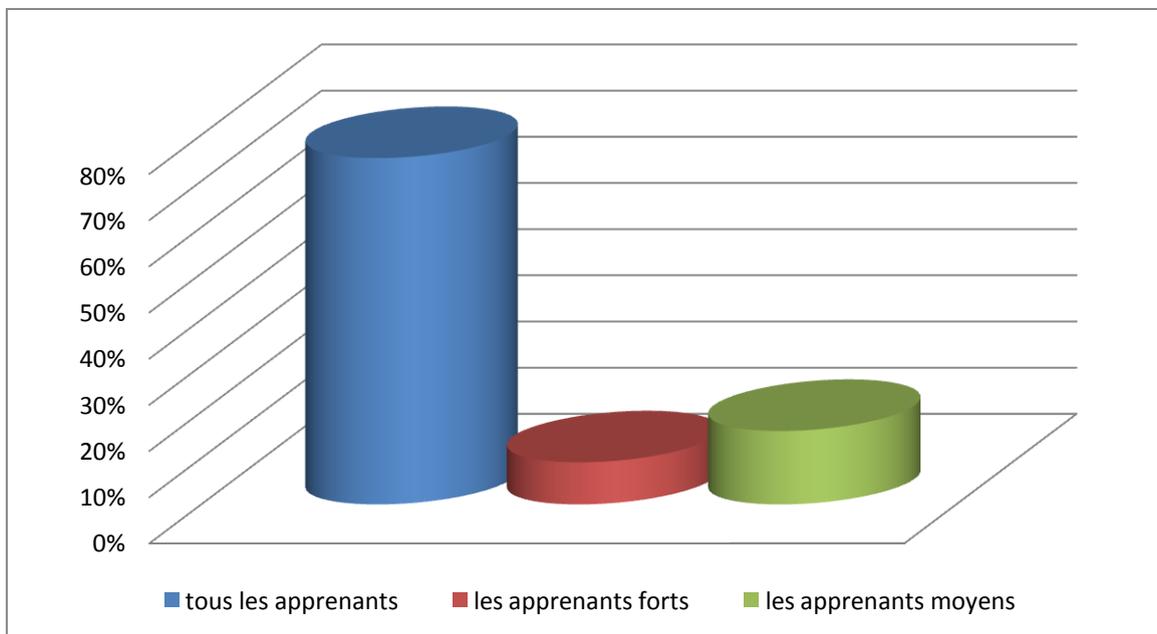


Figure 13 : Les méthodes de travail des enseignants lors de la lecture.

L'objectif de cette question est de savoir la méthode qu'ils utilisent les enseignants lors de la séance pour connaître la quantité d'élève qu'ils lisent, 75% des enseignants répondent par la première suggestion est de faire lire tous les apprenants et 9.1% faire lire seulement les apprenants forts et 15.9% faire lire les apprenants moyens.

Chaque enseignant a son point de vue lors de cette séance, la 1ere catégorie qui pense qu'il faut lire tous les apprenants dit que chaque élève doit lire pour dépasser ses lacunes et pour trouver directement les difficultés que rencontrent les apprenants en lecture et pour la 2eme catégorie qui pense qu'il faut lire seulement les apprenants forts, d'après eux, une séance de lecture n'est pas du tout suffisante, alors ils profitent de faire lire seulement ceux qui ont moins de difficultés pour que la séance passe bien et réinculquer certains sentiments aux autres élèves en les invitant à lire. Et pour la 3eme catégorie qui oblige seulement les apprenants moyens car à son avis les autres ont moins de problèmes, ils vont insister seulement sur les faibles pour les améliorer.

Q8. Quelles sont les difficultés que vous affrontez chez les apprenants durant la séance de lecture ?

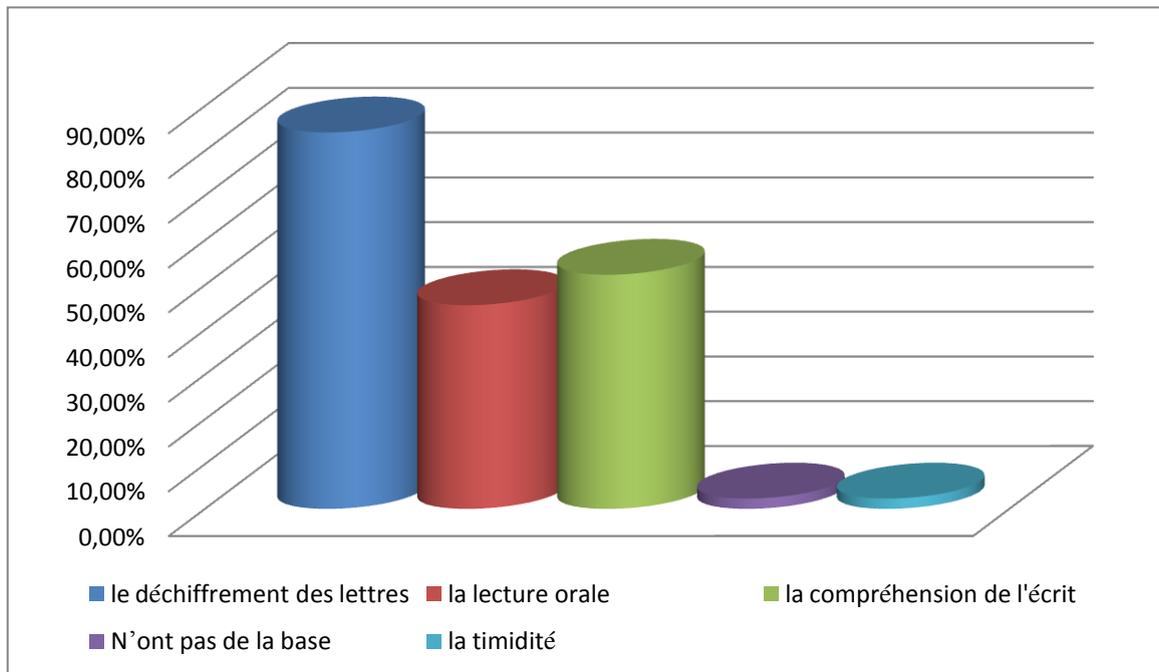


Figure 14 : les difficultés des apprenants lors de la lecture.

Le but de cette question consiste à connaître et/ou à identifier les difficultés que rencontrent les élèves lors de la lecture du texte.

Apprendre à lire est d'abord un centre d'intérêt avant d'être une méthode d'enseignement.

Les difficultés de lecture proviennent souvent de la confusion chez certains enfants. Ils doivent apprendre à le corriger, le gérer d'une manière ou d'une autre, et certains gardent cette confusion pendant longtemps, et ils ne peuvent pas s'y habituer. Selon les réponses, on peut remarquer que la plupart des enseignants 37 représentant 84.1% ont répondu par le déchiffrement des lettres, ainsi, qu'on constate que 20 enseignants soit 45.5% qui ont répondu par la lecture orale et 23 enseignants avec un pourcentage de 52.3% ont déclaré la compréhension de l'écrit. D'autres enseignants déclarent que leurs élèves n'osent pas à lire car n'ont pas une base en langue française ou à cause de la timidité.

Q9.a votre avis quelle est la méthode la plus efficace pour l'apprentissage de lecture ?

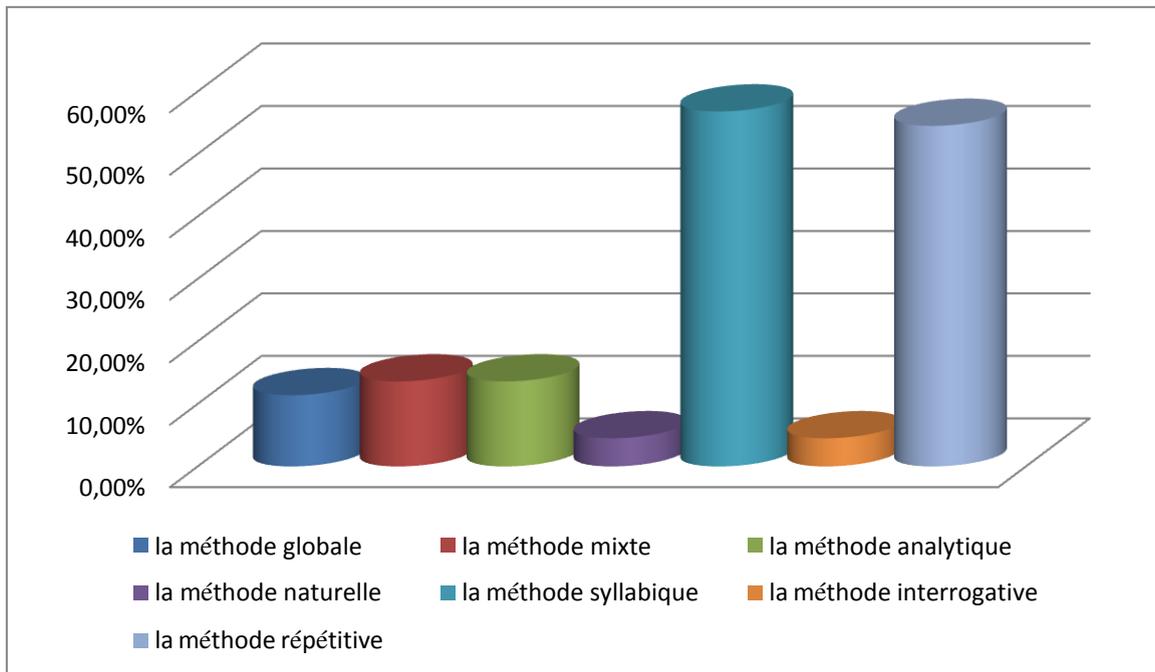


Figure 15 : les méthodes d'enseignement.

Notre objectif à travers cette question est de découvrir comment chaque enseignant transmet le message aux apprenants et de contrôler si un apprenant est capable d'acquérir une compréhension qui vise à éclairer le processus de construction de sens.

Selon les réponses obtenues, on peut constater que la majorité des enseignants 25 avec un pourcentage de 56.8% ont opté pour la méthode syllabique et 24 enseignants avec 54.5% ont choisi la méthode répétitive. C'est deux méthodes les plus utilisées dans l'enseignement.

On trouve que 6 enseignants soit 13.6% ont utilisé la méthode mixte ; cette méthode est une combinaison de deux processus utilisées pour l'apprentissage de la lecture dans une classe.

Si l'enseignant souhaite les utiliser, il doit être un bon appréciateur de ces deux méthodes d'apprentissages, car si la démarche n'est pas claire, les élèves ne pourront pas comprendre le processus de lecture et d'écriture.

On trouve aussi 06 enseignants avec 13.6% ont opté par la méthode analytique et 5 enseignants ont déclaré la méthode globale et 2 enseignants avec un pourcentage de 4.5% ont utilisé la méthode naturelle et les 2 restant ont choisi la méthode interrogative.

Cette technique d'apprentissage de la lecture demande une forte concentration car les élèves doivent décoder des mots pour comprendre le sens.

Il convient de noter que la transformation du son ou de l'image en langage écrit n'est pas facile pour un enfant.

Q10. D'après vous, quelles sont les solutions pour remédier cette difficulté

Il s'agit d'une question ouverte qui donne plus de liberté aux répondants et leur permet de répondre en résumant en quelques mots toutes leurs expériences dans le domaine de l'enseignement, donc, notre but à travers cette question est de récolter la manière efficace pour améliorer leur capacités.

Pour remédier cette difficulté, des enseignants ont proposé des solutions, à travers l'invitation des élèves à lire à tout moment.

Le travail commence dès l'école primaire avec l'aide des parents. Il faut pousser les apprenants à lire dans leur temps vide mais lire quelque chose qui leur intéresse c'est-à-dire trouver d'abord le centre d'intérêt de l'apprenant et puis lui proposer des livres pour le motiver à lire car sans amour de lecture on ne lit pas.

La lecture des livres c'est la seule solution pour rendre l'élève son capacité de lecture car cette phase est très importante dans le milieu scolaire, et l'amélioration se commence au cycle primaire dont l'élève sera capable de résoudre le problème.

De plus, il faut consacrer plus de séances pour la lecture et installer chez les apprenants la volonté car si on veut on peut, cela en commençant par des petites histoires, contes, ... en prenant en considération leur petit âge, corriger et faire apprendre l'apprenant au lieu de crier et d'hurler c'est-à-dire éviter de faire peur aux apprenants, l'enseignement est un métier noble ! Pour réussir à accomplir cette tâche il faut aimer et le métier et l'apprenant.

3.2. Les résultats obtenus

Cette enquête de terrain nous a permis de confirmer nos hypothèses ; la lecture joue un rôle très important dans le processus d'apprentissage.

Lors des séances de lectures, nous avons pu remarquer que les apprenants aiment lire, mais ont beaucoup de mal, difficultés à acquérir de véritables compétences en compréhension de l'écrit ; pourtant qu'ils accordent une grande valeur à la lecture parce que cette dernière a une place indispensable dans l'apprentissage du FLE. Se préparer à lire à la maison est rare, voire jamais, soit par les élèves ou avec l'aide de leurs parents c'est parmi les causes qui peuvent gêner le déroulement dans la séance de lecture en classe.

De plus, les enseignants soulignent l'incompatibilité entre la réalité à partir des objectifs de classe et de lecture définis dans les programmes officiels.

Ils ont déclaré aussi que le programme est trop chargé ne correspond pas avec le niveau de l'élève de la 1^{ère} année moyenne et ajoutent que les horaires consacrés à cette activité est absolument pas suffisant.

L'apprenant récupère un nombre limité de connaissances dès qu'il arrive au moyen. Un ensemble limité de connaissances acquises est un ensemble de représentations sur l'amour de la langue cible qui est un facteur énorme dans l'apprentissage scolaire en Algérie, car elle reste un savoir ignoré pour lui, une langue étrangère tout simplement.

L'objectif principal est d'utiliser les stratégies de lecture qui amènera l'apprenant à la compréhension.

De toute cette analyse, nous constatons que l'apprentissage de la lecture est un énorme défi pour l'éducation complète de l'apprenant ainsi que de sa vie.

Alors, chaque enseignant, chaque parent doit y attacher une grande importance.

Analyse et interprétation des résultats.

L'étude que nous avons menée fait partie de notre projet de recherche qui vise à identifier le problème de la lecture chez les élèves de la 1^{ère} année moyenne ; grâce à une enquête en milieu scolaire nous sommes parvenus à des résultats tirés du terrain.

Ces résultats ont été l'aboutissement d'une enquête auprès des enseignants et des apprenants utilisant l'outil questionnaire et tests d'évaluation pour atteindre l'objectif de notre problème.

Nous avons traité des problèmes rencontrés par les apprenants, et les problèmes liés à l'apprenant lui-même étaient au centre du sujet, car c'est l'apprenant qui construit son apprentissage, de développer ses compétences et de réserver des séances de lecture à la maison.

Nous pouvons conclure en rappelant que les réponses et des enseignants et des élèves sont assez diverses ; mais elles se rencontrent toutes pour exprimer un malaise ressenti par les enseignants et les apprenants à propos de l'incapacité de l'apprenant à lire.

Nous devons donc examiner sérieusement cette difficulté afin de trouver des solutions efficaces pour acquérir la lecture.

Conclusion

Générale

Conclusion générale.

La modeste recherche sur les difficultés et les obstacles de la lecture rencontrés par les apprenants de la 1^{ère} année moyenne, nous a fourni des informations, des analyses sur les pratiques pédagogiques, notamment en séance de lecture.

L'apprentissage de la lecture est associé avec des compétences cognitives, sociales et langagières développées dès le plus jeune âge. La plus importante de ces compétences est la langue, qui constitue la base de la lecture. Jadis, le début de l'enseignement de la lecture, l'enfant a assimilé à des degrés divers, différentes dimensions du langage qui lui permettent de comprendre et de produire des énoncés oraux.

Le champ de la recherche en éducation en Algérie a participé à enrichir et à accroître le champ de la lecture et de l'écriture. Mais malgré les efforts des responsables de l'opération pédagogiques, il reste encore des lacunes à surmonter dans le domaine de la lecture qui affectent l'écriture de manière négative. Ces professionnels ne trouvent pas de solution définitive à ce problème.

Ces dernières années ont vu une évolution de l'intérêt pour la lecture et son apprentissage. Elle est toujours un sujet brûlant. Elle fait depuis longtemps l'objet d'étude dans diverses disciplines telles que la psycholinguistique cognitive et la pédagogie. Il est difficile de trouver une définition générale de l'acte de lire. Cependant, tout le monde s'accorde à dire que la lecture va au delà des mots.

Lire ne consiste pas seulement à déchiffrer des lettres, des mots et des phrases. Lire n'est pas seulement comprendre.

Notre point de départ était de trouver la réponse à la question suivante :

Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la lecture ? À quoi sont-elles dues ? Et comment y remédier ?

Ces problèmes reposent principalement sur deux facteurs importants, à savoir la nature des difficultés et les principales causes. Concrètement, cela nous a conduit à une enquête de terrain, à l'aide d'un questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen plus précisément la 1^{ère} année moyenne, d'une grille d'observation et des tests d'évaluation proposés aux apprenants de ce niveau.

Cette étude nous a permis de voir que le problème des difficultés de la lecture dérive de différentes sources.

Conclusion générale.

Premièrement, la vitesse de lecture des apprenants. La majorité des apprenants aiment lire en français mais n'ont pas une base rigide pour lire le texte correctement. Les apprenants ne connaissent que les lettres. Il leur est difficile de lire des sons, des syllabes ou des mots composés.

Nous remarquons donc que les enseignants pratiquent peu de méthodes de lecture, c'est à dire qu'ils n'ont pas une idée claire de ces méthodes mais cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas une bonne intention de maîtriser leur travail.

Les horaires de lecture sont absolument insuffisants ce qui va diminuer la pratique de cette activité en classe et aussi les textes présentés dans leur manuel ne sont pas accessibles à tous les apprenants. La longueur des textes qui contiennent aussi un vocabulaire difficile et des mots inconnus contribuent également à cette difficulté de lecture.

Troisièmement, le rôle de la société, et plus particulièrement le rôle des parents pour améliorer les compétences en lecture chez leurs enfants. Ces derniers arrivent au collège avec une base non solide, ce qui a créé une surcharge de travail pour les enseignants qui doivent faire face à des difficultés plutôt qu'avancer.

De plus, il existe d'autres facteurs qui interfèrent avec la baisse des performances en lecture comme le manque de motivation chez les apprenants et les difficultés liées aux conditions d'apprentissage.

Les causes des difficultés de lecture sont profondes et pour les traiter, il faut d'abord reconnaître leur existence. En effet, chercheurs et responsables sont invités à se rencontrer à coopérer pour trouver des solutions.

Enfin, le traitement des difficultés de lecture est un processus complexe qui demeure toujours une question qui nécessite une réponse appropriée.

De plus, nous regrettons le manque de lecture chez les élèves sur les médias traditionnelles ; les élèves étant de plus en plus attirés par d'autres médias comme internet et les médias numériques.

L'usage de livre « papier » est donc très menacé. Mais quoi que signifie le papier, ou le support numérique ; les compétences de lecture requise, doit toujours présente.

Conclusion générale.

En ce sens, il serait souhaitable que les pédagogues et responsables du domaine mis en place des dispositifs pédagogiques plus performant tel :

Consacrer plus d'heures à la lecture, diversification des activités de lecture, sensibiliser les parents à encourager leurs enfants à lire et crée des moments de plaisir de lecture en cours de langue.

Bibliographie

I. Ouvrages

- ❖ **Gombert, J.E. colé, P, Valdois, S. Goigoux, R. Mousty, Ph. Et Fayol, M.** (2000). Enseigner la lecture, apprendre à lire, Paris : Nathan pédagogie.
- ❖ **Jean-Louis DUFAYS, Louis GEMENNE, Dominique LEDUR.** (2005). Pour une lecture littéraire. Bruxelles.
- ❖ **José Morais.** (1994). L'art de lire, paris : Odile Jacob.
- ❖ **M. Chartier, J, Hebrard.** (2000). Discours sur la lecture. (1880-2000). France.
- ❖ **M.J. Gabriel.** (1973). La dissertation pédagogique par l'exemple. Paris.
- ❖ **ROBILLART. G.** (1996). Apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux, In Observatoire National de la Lecture, Regards sur la lecture et ses apprentissages Paris: Ministère de l'Éducation Nationale. Paris.

II. ARTICLE D'UN Périodique

- ❖ **CHANTAL HORELLOU-LAFARGE, MONIQUESEGRE.** (2007). « introduction ». sociologie de la lecture. 3-6.
- ❖ **JEAN-PIERRE GATE.** (2005\3). « les difficultés de lecture ; approche plurielle ». enfances et psy, n^o28, 78-86.
- ❖ **SYLVIANE VALDOIS.** (2010). « évaluation des difficultés d'apprentissage de la lecture ». revue française de linguistique appliquée, xv, 89-103.

III. DOCUMENTS EN LIGNE

- ❖ **Andrée Gaudreau.** (2019). grille d'observation pour le dépistage des élèves à risque d'éprouver des difficultés d'apprentissage en lecture. consulté le 11 01,2022 sur

<https://institutta.com/wp-content/uploads/2019/03/Grille-dobservation-document-1.pdf>

- ❖ **Kim R. fitzer et James b. hale.** (2009). apprendre au cerveau à lire : stratégies pour améliorer le décodage, la fluidité et la compréhension de lecture. consulté le 08 11,2021 sur

<https://www.taalecole.ca/apprendre-au-cerveau/>

IV. Mémoires

- ❖ **ABID, Ali.** 2013. L'importance de la lecture dans la production écrite, les stratégies d'apprentissage en question. Université El. Oued.
- ❖ **Benaziza, meryem chaimaa. seghiouer, bochra.**2018.difficultés de lecture chez les apprenants (cas de la 1ere année du cycle moyen).Université Ain Temouchent.
- ❖ **BENLAGHA, Lamia.** 2014. Les difficultés en lecture dans L'Enseignement / Apprentissage du FLE Cas des élèves de 5ème année primaire de l'école DEBABECHE Abdallah – Biskra. Université Biskra.
- ❖ **Bensemicha, chahira.** 2011. la compréhension de l'oral au collège. Université Oran.
- ❖ **Bezzar, Amel. Berranen, tamazight.**2016.les difficultés de l'enseignement apprentissage de la lecture en classe de FLE : le cas des apprenants de la 1ere année moyenne. Université Tizi-Ouzou.
- ❖ **Bouakaz, Linda.**2006.le plaisir de lire comment développer le gout de la lecture chez les apprenants de la première année moyenne. Université Batna.
- ❖ **Bouchamekh, hadjer.**2013.les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère : cas de la 5eme année primaire. Université Ouargla.

Bibliographie.

- ❖ **Cynthia, Trudel.** 2013. pour la réussite scolaire des garçons en lecture en deuxième année du primaire : des dispositifs prometteurs. Université Québec.
- ❖ **DAGUINI, Oumaima.** 2011. L'apprenant face à la lecture dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Université Biskra.
- ❖ **Feredj, Bouchra. Sahraoui, Meriem.** 2017. enseignement-apprentissage de la lecture dans le cycle moyen cas de la 1ere année. Université Ain Temouchent.
- ❖ **JUSTIN NSAMBAY, TSHAMALA.** 2012. impact du savoir d'expérience de l'enseignant sur l'enseignement de la compréhension en lecture au deuxième cycle du primaire. Le cas des inférences. Université Québec.
- ❖ **Kelatma, noureddine.** 2014. difficultés et processus de compréhension de l'écrit en FLE, cas des apprenants de la 2eme année secondaire lycée chokri Mohamed- tolga. Université Biskra.
- ❖ **KHIARI, Ibtissam.** 2016. Les problèmes de lecture chez les apprenants du FLE : Cas des élèves de 4ème année primaire. Université Oum-El-Bouaghi.
- ❖ **Louafi, Abderrahmane.** 2012. le rôle de la lecture « plaisir » dans l'apprentissage du FLE. Cas des apprenants de deuxième année moyenne. Cem omache el djadida. universite Biskra.
- ❖ **Nesrine, MAHADJI. Nezha, BEKHTI.** 2015. Les difficultés de la lecture des élèves de 5ème Année primaire en Algérie selon les enseignants. Université Tlemcen.
- ❖ **SAIDAMI, Touhami.** 2013. Les stratégies d'apprentissage de la lecture : une perspective comparative et évolutive entre l'arabe et le français. université Béchar.
- ❖ **Zitouni, Meriem.** 2015. L'Enseignement/Apprentissage de la lecture. Dan le contexte Algérien, Cas des apprenants de la 3ème année secondaire. Université Mostaganem.

V. Dictionnaires

- ❖ Dictionnaire le petit Larousse. (1986).paris.

VI. Documents officiels

- ❖ Programme de la 1ere année moyenne, Langue française. (2016). O.N.P.S.

VII. Sitographies

- ❖ **J.-c. Michel.** la méthode cumulative-répétitive, consulté le 02 02 ,2022 disponible sur :

[https://jeretiens.net/la-methode-cumulative-repetitive/.](https://jeretiens.net/la-methode-cumulative-repetitive/)

- ❖ **LCI.** Apprentissage de la lecture : méthode syllabique, méthode globale, de quoi parle-t-on ?, consulté le 11 01, 2022 disponible sur :

<https://www.tf1info.fr/societe/methode-syllabique-globale-definition-en-quoi-consiste-ces-pedagogies-de-l-apprentissage-de-la-lecture-jean-michel-blانquer-ecole- primaire-2062422.html>

- ❖ **Mohamed kadari.** Les difficultés de la lecture chez les apprenants de la 5eme année de primaire, disponible sur :

[https://www.memoireonline.com/11/17/10187/Les-difficultes-de-la-lecture-chez-les-apprenants-de-la-5eme-annee-de-primaire.html.](https://www.memoireonline.com/11/17/10187/Les-difficultes-de-la-lecture-chez-les-apprenants-de-la-5eme-annee-de-primaire.html)

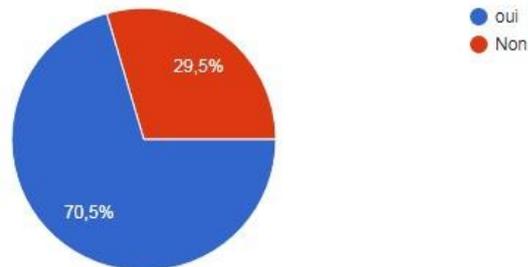
Annexes

Annexe 01 : le questionnaire

Q1-Est ce que la lecture a une place très importante et indispensable dans le programme de 1ere année moyenne ?

 Copier

44 réponses



pourquoi?

44 réponses

car a travers la lecture on evalue les competences.

la lecture est primordiale dans l'enseignement

Pour mieux apprendre la prononciation et peuvent s'exprimer

Elle permettra à l'élève de comprendre son texte, si un élève ne lis pas son texte ne pourra jamais travailler la compréhension de l'écrit

Déjà après la pandémie on a supprimé carrément la lecture entraînement. On fait la compréhension de l'écrit + lecture entraînement en une seule séance + compréhension de l'écrit 2 après les points de langue. C insuffisant

Même si une seule séance consacrée à lecture entraînement n'est pas suffisante mais l'enseignant peut brillamment profiter dans ttes les séances à faire lire les élèves selon le profil d'apprentissage de chaque élève.

Parcequ'elle permet à l'apprenant d'enrichir son vocabulaire et par la suite avoir plus de facilité à produire

Annexes.

pourquoi?

44 réponses

Une séance pare semaine est insuffisante

Sans lecture l'apprenant ne pourra pas améliorée son orthographe sa grammaire et son vocabulaire

Pour améliorer le niveau de l'élève et corriger les fautes

Le volume horaire est suffisant

Car elle s'occupe une place primordiale à l'apprentissage du fle

Parce que ils ont un programme basé sur les points de la lecture , en prend l'exemple de l'activité de lecture entraînement dans cette séance l'apprenant reçoit une acquisition de la lecture .

A cause du programme trop long et chargé

C'est la clé pour la résolution de toute situation problème

La lecture c'est un clé primordial pour apprendre une nouvel langue

pourquoi?

44 réponses

lire et comprendre un texte fait partie des compétences visées

D'après l'institution on a réservé 2h pour la séance de lecture (une séance de lecture entraînement et une séance de lecture plaisir) cela resre insuffisant pojr un élève venant déjà avec des difficultés du primaire.

Les élèves ont un niveau faible

Texte compliqué

La lecture est l'outil de toute opération d'apprentissage

Un élève de 1am sait déjà lire et écrire à la fin du cycle primaire

La lecture est la base de toutes les activités

C'est la base pour apprendre une langue

Le programme est tres chargé

Annexes.

pourquoi ?

44 réponses

Car elle représente le socle de compréhension de toutes les autres activités

La lecture est la clé vers la maîtrise de la langue

Le programme est trop chargé ,et le volume horaire est restreint

Pour que les apprenants puissent apprendre la langue et ils s'en servent plus tard pour produire à l'écrit ou à l'oral.

Elle enrichit le vocabulaire des apprenants

à partir de la lecture on peut comprendre et écrire

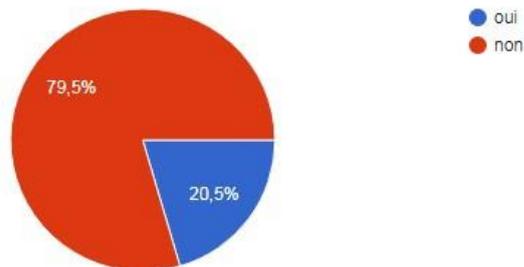
Parce que mes élèves détestent la lecture

La lecture a un très grand rôle à jouer, c'est en arrivant à lire convenablement que vient la compréhension du texte.

Q2-Les textes proposés dans le manuel scolaire sont-ils au niveau de l'apprenant?

 Copier

44 réponses



Annexes.

pourquoi?

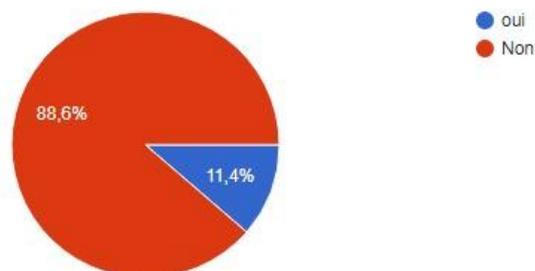
44 réponses

- La majorité présente un vocabulaire difficile pour l'apprenant moyen.
- Car vu le niveau de la génération actuelle, les termes utilisés dans le manuel ne sont pas facile à comprendre sauf dans le cas d'utilisation d'un dictionnaire en parallèle dans la mission d'apprentissage
- Ils ne sont pas trop long ..et da la vie réelle
- Ils sont simples certes, mais à leurs âge il vaut mieux qu'ils lisent des contes
- Se sont des textes courts avec des mots simples et faciles
- Projet 2 expliquer les progrès de la science
- Parce-que les apprenants tjr ont besoins encors de la facilité et la simplicité
- Parceque le corpus de la 2eme génération n'appartient pas au niveau des apprenant , il ya des textes très longue et très complexe par rapport à l'élève ,

Q3-Est ce que les horaires consacrés pour l'activité de la lecture sont suffisants ?

 Copier

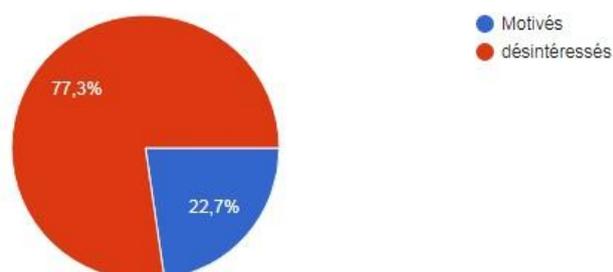
44 réponses



Q4-Pendant la séance de la lecture, les apprenants sont :

 Copier

44 réponses

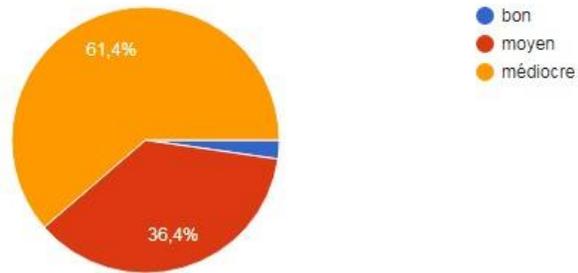


Annexes.

Q5-Comment trouvez-vous le niveau de la lecture de vos apprenants ?

 Copier

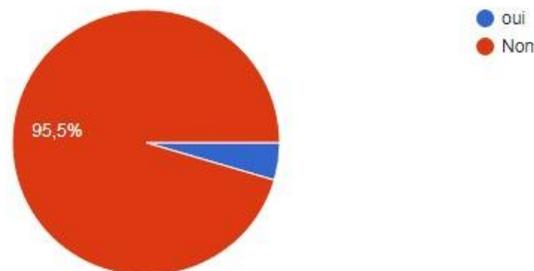
44 réponses



Q6-D'après vous, notre société encourage-t-elle à la lecture ?

 Copier

44 réponses



pourquoi?

44 réponses

- les parents ne demandent pas à ses enfants de lire.
- l'arrivée des tel portables
- Il faut des concours pour la lecture
- Le prof se retrouver avec avec 3 séances par semaine,on s'intéresse bcp sur la compréhension de l'écrit et les points de langue pour obtenir une bonne note au devoir, si la lecteur seras noté elle serait valorisée
- Déjà le prix du livre est excessif en Algérie. Peu d'élèves prennent le souci de lire dans l'ère de la technologie
- Il y a bcp d'initiatives cherchant à instaurer cette culture dans notre société.
- On trouve rarement des bibliothèques qui ouvre leur porte devant les amateurs de la lecture et en plus de ça on ne motive jamais les apprenants à lire car on leur montre jamais la vraie valeur d'une lecture
- Aucun encouragement vu cis à vis à la lecture

Annexes.

pourquoi ?

44 réponses

La lecture seulement pour ceux qui maîtrisent la langue

Notre société n'encourage pas la lecture

Car il n'a aucun événement organisé pour encourager la lecture surtout dans des endroits isolés comme les petites villes ou village, on organise des célébrations d'événements liés à notre patrimoine ou notre religion important certes mais on ne donne malheureusement aucune place à la lecture et on n'encourage pas les jeunes à lire

Il n'y a pas assez de bibliothèque publique pour les enfants ni pour les adultes

Car les livres sont substitués par le portable, donc un enfant au lieu de lire une histoire, il préfère jouer sur sa tablette

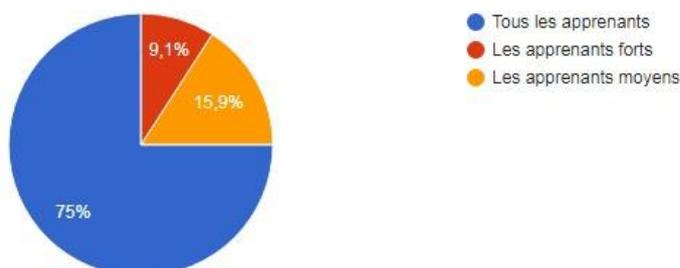
Les gens délaissent la lecture. Ils sont tout temps connectés à leurs portables.

Étant donné que les nouvelles technologies règnent dans notre société, les apprenants ne s'intéressent plus à la lecture

Q7-Quelle est votre méthode de travail lors de la séance de lecture? vous faites lire :

[Copier](#)

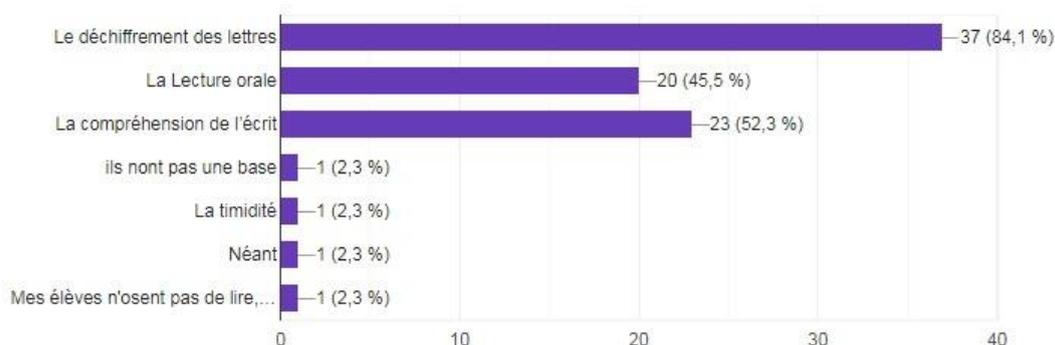
44 réponses



Q8-Quelles sont les difficultés que vous affrontez chez les apprenants durant la séance de lecture ?

[Copier](#)

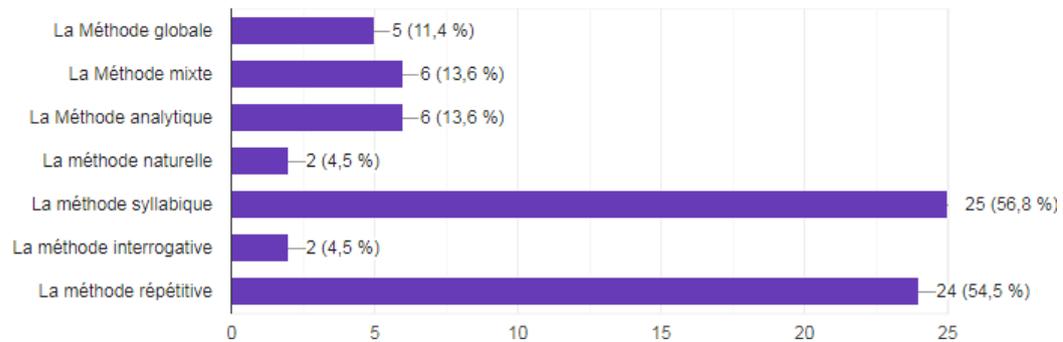
44 réponses



Annexes.

Q9-A votre avis quelle est la méthode la plus efficace pour l'apprentissage de lecture ? [Copier](#)

44 réponses



Q10-D'après vous, quelles sont les solutions pour remédier cette difficulté ?

44 réponses

- inviter les élèves à lire à tout moment .
- le travail commence dès l'école primaire avec l'aide des parents
- Faire au moins 2 à 3 mn par séance : reprendre l'intitulé de la séance par les apprenants
- Il faut redonner la valeur à cette séance .la majorité des enseignants ne font pas la lecture
- Lire lire et lire
- Faire beaucoup de lecture au primaire.
- Pousser les apprenants à lire dans leur temps libre mais lire quelque chose qui leur intéresse. C'est-à-dire trouver d'abord le centre d'intérêt de l'apprenant et puis lui proposer des livres pour le motiver à lire car sans amour de lecture on ne lit pas
- Donner l'importance la plus possible à la lecture et l'écriture au primaire

Annexes.

Q10-D'après vous, quelles sont les solutions pour remédier cette difficulté ?

44 réponses

Effacer des cours non important et les remplacer par l'oral.

Essayer de capter l'attention de l'apprenant en lui donnant l'envie de lire

imposer des activités obligatoires à tout le monde, y compris les enseignants. cela se fait dans des écoles privées: à une heure fixe: tout le monde doit sortir un livre et lire 30minutes

- réserver plus de séances à la lecture surtout dans le cycle primaire
- adapter les textes du manuel au niveau des apprenants
- choisir des textes attirants qui intéressent les élèves.
- encourager les apprenants à la lecture. (A la maison et à l'école)
- mettre des stratégies d'apprentissage qui permettrait de développer et d'installer cette pratique chez les apprenants.

Les jeter à la poubelle

Lecture à la maison et examen en classe

Annexes.

Annexe 02 : les réponses des élèves aux 3 tests.

➤ Réponse 01 :

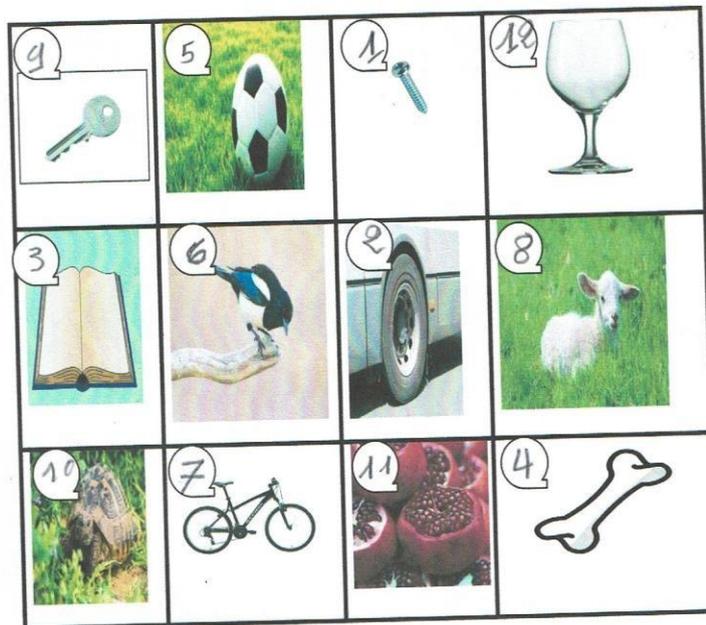
Evaluations:

Décodage, compréhension de l'écrit, compréhension du texte

Test 1 : décodage, vocabulaire

1- Lisez les mots suivants et numérotez les images.

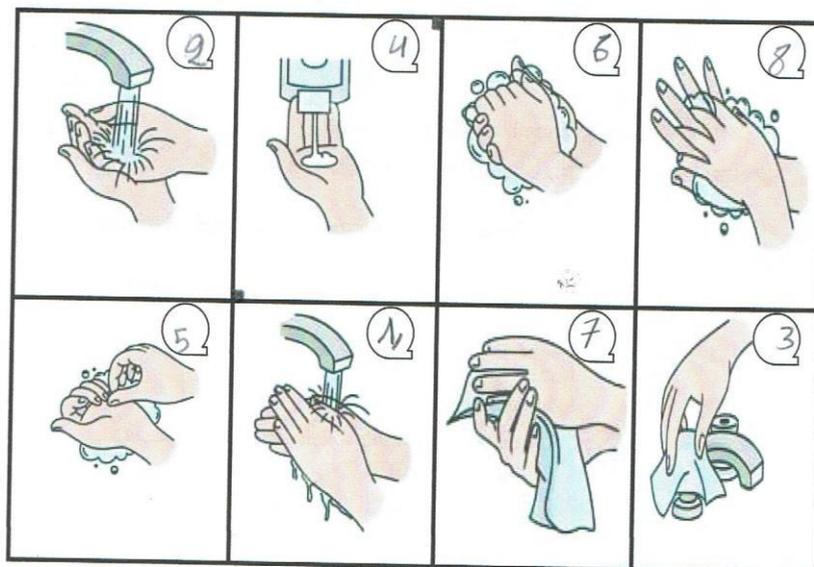
1. un vis	2. un verre	3. un livre	4. une clef
5. un ballon	6. une tortue	7. un vélo	8. agneau
9. un os	10. une grenade	11. roue	12. une pie



Test 2 : compréhension de l'écrit

1- Lisez les phrases suivantes et numérotez les images.

- 1) Ferme le robinet avec une serviette.
- 2) Lave tes ongles.
- 3) Sèche tes mains avec une serviette propre.
- 4) Utilise du savon.
- 5) Mousse tes mains quelques secondes.
- 6) Asperge tes mains avec de l'eau propre.
- 7) Rince tes mains sous l'eau du robinet.
- 8) Frictionne tous les surfaces de tes mains et entre les doigts.



Test 3 : compréhension du texte

❖ Lisez le texte au moins deux fois

La malbouffe

La malbouffe est une expression qui désigne une nourriture ou une alimentation mauvaise pour la santé, car trop grasse ou trop sucrée d'un point de vue diététique.

Des exemples de malbouffe sont la nourriture de fast-food (hamburgers, frites, hot-dogs, etc.), les bonbons, les chips, les biscuits, les sodas, etc. L'excès de tels aliments peut provoquer des maladies comme l'obésité, le diabète, des maladies cardiovasculaires, etc.

La malbouffe est jugée mauvaise en raison de sa faible valeur nutritive et de sa forte teneur en graisse ou en sucre.

La malbouffe est constituée essentiellement de graisse, ce qui favorise l'obésité, le diabète, les maladies cardio-vasculaires, le cancer, etc.

Une bonne bouffe consiste à : manger équilibré, limiter les aliments gras, trop salés ou trop sucrés et faire de l'exercice.

Source : <https://fr.wikimini.org/wiki/Malbouffe>

[Malbouffe — Wikimini, l'encyclopédie pour enfants](#)

Répondez aux questions suivantes en cochant la bonne réponse :

1. Qu'est ce qu'une malbouffe ?

Alimentation saine

Nourriture mauvaise

Alimentation équilibrée

2. Que signifie l'expression « faire de l'exercice » :

Faire du sport

Manger beaucoup

Prendre des médicaments

3. Les maladies cardio-vasculaires touchent :

L'estomac

Les poumons

Le cœur

➤ Réponse 02 :

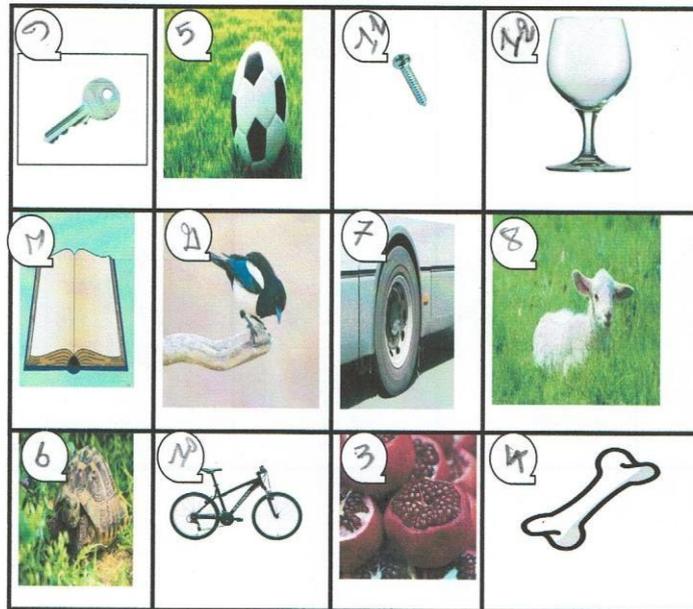
Evaluations:

Décodage, compréhension de l'écrit, compréhension du texte

Test 1 : décodage, vocabulaire

1- Lisez les mots suivants et numérotez les images.

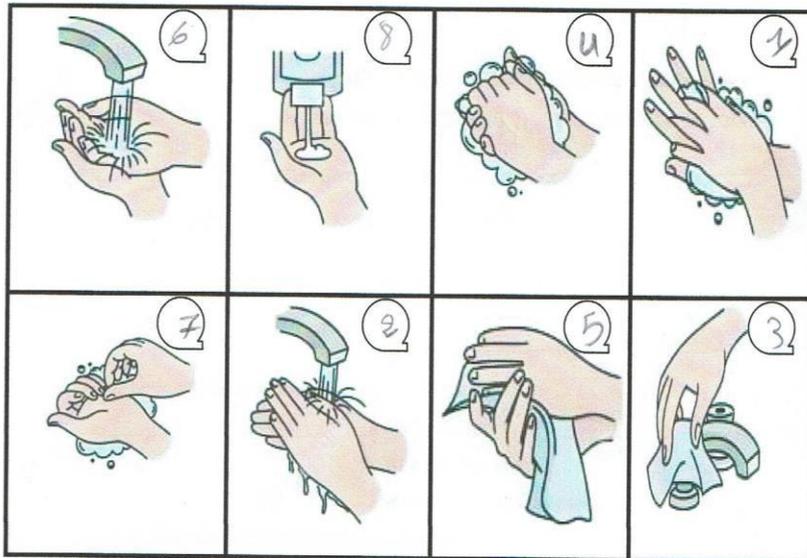
1. un vis	2. un verre	3. un livre	4. une clef
5. un ballon	6. une tortue	7. un vélo	8. agneau
9. un os	10. une grenade	11. roue	12. une pie



Test 2 : compréhension de l'écrit

1- Lisez les phrases suivantes et numérotez les images.

- 1) Ferme le robinet avec une serviette.
- 2) Lave tes ongles.
- 3) Sèche tes mains avec une serviette propre.
- 4) Utilise du savon.
- 5) Mousse tes mains quelques secondes.
- 6) Asperge tes mains avec de l'eau propre.
- 7) Rince tes mains sous l'eau du robinet.
- 8) Frictionne tous les surfaces de tes mains et entre les doigts.



Test 3 : compréhension du texte

❖ Lisez le texte au moins deux fois

La malbouffe

La malbouffe est une expression qui désigne une nourriture ou une alimentation mauvaise pour la santé, car trop grasse ou trop sucrée d'un point de vue diététique.

Des exemples de malbouffe sont la nourriture de fast-food (hamburgers, frites, hot-dogs, etc.), les bonbons, les chips, les biscuits, les sodas, etc. L'excès de tels aliments peut provoquer des maladies comme l'obésité, le diabète, des maladies cardiovasculaires, etc.

La malbouffe est jugée mauvaise en raison de sa faible valeur nutritive et de sa forte teneur en graisse ou en sucre.

La malbouffe est constituée essentiellement de graisse, ce qui favorise l'obésité, le diabète, les maladies cardio-vasculaires, le cancer, etc.

Une bonne bouffe consiste à : manger équilibré, limiter les aliments gras, trop salés ou trop sucrés et faire de l'exercice.

Source : <https://fr.wikimini.org/wiki/Malbouffe>

[Malbouffe — Wikimini, l'encyclopédie pour enfants](#)

Répondez aux questions suivantes en cochant la bonne réponse :

1. Qu'est ce qu'une malbouffe ?

Alimentation saine

Nourriture mauvaise

Alimentation équilibrée

2. Que signifie l'expression « faire de l'exercice » :

Faire du sport

Manger beaucoup

Prendre des médicaments

3. Les maladies cardio-vasculaires touchent :

L'estomac

Les poumons

Le cœur

➤ Réponse 03 :

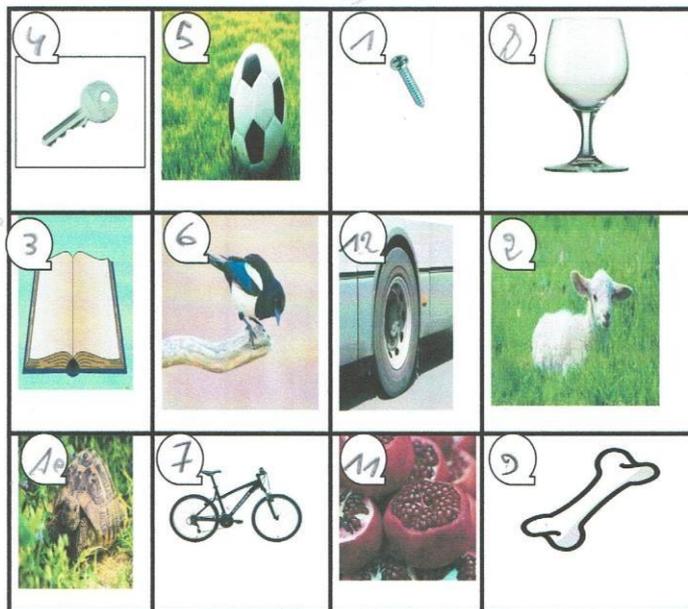
Evaluations:

Décodage, compréhension de l'écrit, compréhension du texte

Test 1 : décodage, vocabulaire

1- Lisez les mots suivants et numérotez les images.

1. un vis	2. un verre	3. un livre	4. une clef
5. un ballon	6. une tortue	7. un vélo	8. agneau
9. un os	10. une grenade	11. roue	12. une pie



Test 2 : compréhension de l'écrit

1- Lisez les phrases suivantes et numérotez les images.

- 1) Ferme le robinet avec une serviette.
- 2) Lave tes ongles.
- 3) Sèche tes mains avec une serviette propre.
- 4) Utilise du savon.
- 5) Mousse tes mains quelques secondes.
- 6) Asperge tes mains avec de l'eau propre.
- 7) Rince tes mains sous l'eau du robinet.
- 8) Frictionne tous les surfaces de tes mains et entre les doigts.

1
8



Test 3 : compréhension du texte

❖ Lisez le texte au moins deux fois

La malbouffe

La malbouffe est une expression qui désigne une nourriture ou une alimentation mauvaise pour la santé, car trop grasse ou trop sucrée d'un point de vue diététique.

Des exemples de malbouffe sont la nourriture de fast-food (hamburgers, frites, hot-dogs, etc.), les bonbons, les chips, les biscuits, les sodas, etc. L'excès de tels aliments peut provoquer des maladies comme l'obésité, le diabète, des maladies cardiovasculaires, etc.

La malbouffe est jugée mauvaise en raison de sa faible valeur nutritive et de sa forte teneur en graisse ou en sucre.

La malbouffe est constituée essentiellement de graisse, ce qui favorise l'obésité, le diabète, les maladies cardio-vasculaires, le cancer, etc.

Une bonne bouffe consiste à : manger équilibré, limiter les aliments gras, trop salés ou trop sucrés et faire de l'exercice.

Source : <https://fr.wikimini.org/wiki/Malbouffe>

[Malbouffe — Wikimini, l'encyclopédie pour enfants](#)

Répondez aux questions suivantes en cochant la bonne réponse :

1. Qu'est ce qu'une malbouffe ?

Alimentation saine

Nourriture mauvaise

Alimentation équilibrée

2. Que signifie l'expression « faire de l'exercice » :

Faire du sport

Manger beaucoup

Prendre des médicaments

3. Les maladies cardio-vasculaires touchent :

L'estomac

Les poumons

Le cœur

Annexes.

➤ Réponse 04 :

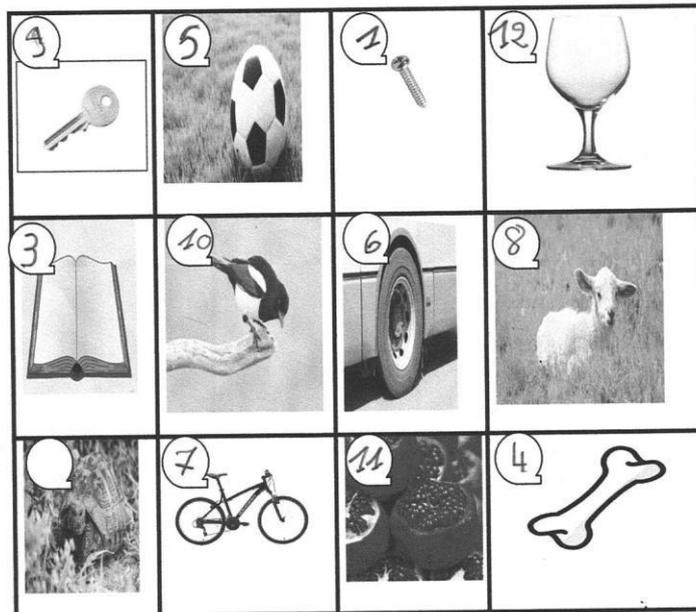
Evaluations:

Décodage, compréhension de l'écrit, compréhension du texte

Test 1 : décodage, vocabulaire

1- Lisez les mots suivants et numérotez les images.

1. un vis	2. un verre	3. un livre	4. une clef
5. un ballon	6. une tortue	7. un vélo	8. agneau
9. un os	10. une grenade	11. roue	12. une pie



Test 2 : compréhension de l'écrit

1- Lisez les phrases suivantes et numérotez les images.

- 1) Ferme le robinet avec une serviette.
- 2) Lave tes ongles.
- 3) Sèche tes mains avec une serviette propre.
- 4) Utilise du savon.
- 5) Mousse tes mains quelques secondes.
- 6) Asperge tes mains avec de l'eau propre.
- 7) Rince tes mains sous l'eau du robinet.
- 8) Frictionne tous les surfaces de tes mains et entre les doigts.



Test 3 : compréhension du texte

❖ Lisez le texte au moins deux fois

La malbouffe

La malbouffe est une expression qui désigne une nourriture ou une alimentation mauvaise pour la santé, car trop grasse ou trop sucrée d'un point de vue diététique.

Des exemples de malbouffe sont la nourriture de fast-food (hamburgers, frites, hot-dogs, etc.), les bonbons, les chips, les biscuits, les sodas, etc. L'excès de tels aliments peut provoquer des maladies comme l'obésité, le diabète, des maladies cardiovasculaires, etc.

La malbouffe est jugée mauvaise en raison de sa faible valeur nutritive et de sa forte teneur en graisse ou en sucre.

La malbouffe est constituée essentiellement de graisse, ce qui favorise l'obésité, le diabète, les maladies cardio-vasculaires, le cancer, etc.

Une bonne bouffe consiste à : manger équilibré, limiter les aliments gras, trop salés ou trop sucrés et faire de l'exercice.

Source : <https://fr.wikimini.org/wiki/Malbouffe>

[Malbouffe — Wikimini, l'encyclopédie pour enfants](#)

Répondez aux questions suivantes en cochant la bonne réponse :

1. Qu'est ce qu'une malbouffe ?

Alimentation saine

Nourriture mauvaise

Alimentation équilibrée

2. Que signifie l'expression « faire de l'exercice » :

Faire du sport

Manger beaucoup

Prendre des médicaments

3. Les maladies cardio-vasculaires touchent :

~~L'estomac~~

Les poumons

~~Le cœur~~

Résumé

Le travail que nous avons réalisé au cours de notre recherche avait pour objectif de trouver les difficultés de la lecture chez les apprenants du FLE et à quoi sont-elles dues. Pour y arriver, nous avons opté pour une méthode expérimentale basée sur l'analyse des outils de recherche (la grille d'observation, les tests proposés aux élèves du 1er année moyenne et un questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen plus précisément de la 1er année.

Les résultats que nous avons pu obtenir à partir de l'analyse du corpus montrent que l'apprenant fait face à plusieurs difficultés liées au déchiffrement des mots, à la compréhension et à la prononciation, qui sont dues à différents niveaux, et donc l'enseignant doit adopter une méthode appropriée au niveau de ses élèves, et doit trouver des solutions pour les aider à surmonter leurs handicaps.

Les mots clés : maîtrise, la langue, la lecture, le déchiffrement, difficulté, solutions,

Abstract

The work that we carried out during our research aimed to find the difficulties of reading among learners of French as a foreign language and what are they due to. To achieve this, we opted for an experimental method based on the analysis of research tools (the observation grid, the tests offered to students of the 1st year middle school and a questionnaire intended for teachers of the middle cycle more precisely of the 1st year).

The results that we were able to obtain from the analysis of the corpus show that the learner faces several difficulties related to deciphering words, understanding and pronunciation, which are due to different levels, and therefore the teacher must adopt a method appropriate to the level of his students, and must find solutions to help them overcome their handicaps

Key words: mastery, language, reading, deciphering, difficulty, solutions.

المخلص

يهدف العمل الذي قمنا به خلال بحثنا إلى معرفة صعوبات القراءة بين متعلمي اللغة الفرنسية كلغة أجنبية وماذا عليهم و لتحقيق ذلك اخترنا طريقة تجريبية تعتمد على تحليل أدوات البحث (شبكة المراقبة والاختبارات المقدمة لتلاميذ السنة الأولى متوسط واستبيان مخصص لاساتدة التعليم المتوسط بشكل أكثر تحديداً في السنة الأولى). من تحليل المدون تظهر أن المتعلم يواجه عدة صعوبات تتعلق بفك تشفير الكلمات والفهم والنطق والتي تعود إلى مستويات مختلفة وبالتالي يجب على المعلم اعتماد أسلوب مناسب لمستوى تلاميذه، ويجب أن يجد حلاً لتساعدهم في التغلب على إعاقاتهم.

الكلمات المفتاحية : الإتقان اللغة ، القراءة ، تشفير الكلمات ، الصعوبات.

